

TIZI-OUZOU PLAN COMBINÉ PROTECTION CIVILE - FORÊTS

Comment éviter un été «douloureux»

Page 5.



CAN - 2019
LA LISTE DES 23 ENFIN DÉVOILÉE

Belmadi prône la stabilité

Page 24.

REPORTAGE SOIRÉES DE RAMADHAN À TRAVERS LES VILLAGES DE KABYLIE



TÉLÉ, DOMINOS, LOTO OU DODO !

Dans les villages de la Kabylie profonde, à Agouni Gueghrane, Ath Bouaddou, Mechtras, Aït Boughardane, Maâtkas, Souk El-Tenine, l'ambiance durant ce mois sacré n'est pas des plus emballantes. Page 4.

MANIFESTATIONS POUR LE DÉPART DU SYSTÈME

15e vendredi de marches

Page 2.





Max: 25
Min: 14



Max: 29
Min: 12



Max: 29
Min: 11



Max: 24
Min: 11



CAN-2019 La liste des 23 joueurs dévoilée avant-hier

BELMADI PRÔNE LA STABILITÉ

Le sélectionneur national, Djamel Belmadi, a dévoilé avant-hier la liste des 23 joueurs retenus pour disputer la CAN-2019, programmée du 21 juin au 19 juillet en Égypte.

Une liste où l'on retrouve 90% des joueurs convoqués durant les différentes sorties de Verts depuis l'arrivée de Djamel Belmadi à la barre technique de la sélection nationale il y a presque une année. En effet, mis à part la convocation pour la première fois du jeune milieu de terrain de Brest, Harris Belkebla, le coach national a décidé de faire confiance aux joueurs qui ont dis-

puté la majorité des rencontres des éliminatoires pour figurer dans le groupe qui défendra les chances de l'Algérie à la prochaine CAN. Ainsi, dans les bois, c'est le trio pressenti qui a été retenu. Titulaire indiscutable depuis le Mondial 2010 en Afrique du Sud, Rais Mbolhi, qui joue dans le championnat de l'Arabie Saoudie, est appelé à disputer sa 4e CAN de suite, alors qu'Azeddine Doukha, qui évolue également dans un club saoudien, et Alexandre Oukidja, pensionnaire du FC Metz promu en fin de saison en Ligue 1 française, sont retenus par Belmadi pour seconder Mbolhi. En défense, non plus, aucune surprise de taille, si ce n'est la convocation de Mehdi Zeffane, auteur d'une saison pleine avec Rennes, avec à la clé une Coupe de France, retenu dans la liste des 23 pour occuper le poste de latéral droit en compagnie de l'homme fort des Verts, Youcef Atal. Quatre défenseurs centraux ont été retenus, les mêmes qui étaient prévus, avec à leur tête l'infatigable Halliche qui, comme M'bolhi et Slimani, va faire sa 4e coupe d'Afrique ; il encadrera le

trio Benlamri, Tahrat et Mandi qui composeront ce quatuor. A gauche, Fares et Bensebaïni sont là, alors que Ghoulam, qui revient de blessure, a été écarté de la liste, lui qui n'a pas joué le moindre match sous le maillot national depuis l'arrivée de Belmadi. En milieu de terrain, on notera le rappel de Guedioura, la première convocation de Belkebla et le retour de Mehdi Abeid. Un choix qui en a surpris plus d'un, d'autant plus que Guedioura, qui a fait deux Coupes du monde et trois coupes d'Afrique, est quelque peu saturé lui qui ne joue pas régulièrement avec son club, Nottingham. Mais comme dans une CAN les matchs se jouent souvent sur les duels, Belmadi veut profiter du physique imposant de Guedioura pour barrer la route aux adversaires. Pour sa part, Belkebla, qui a réalisé une saison pleine avec son club Brest, va découvrir l'ambiance chez les A après avoir été chez les U23 aux JO 2018. A retenir aussi l'absence de Taïder et Bentaleb et la convocation du jeune milieu de terrain du PAC, Boudaoui. Ce dernier,

que Belmadi a comparé à l'ancienne gloire de l'équipe de France, Jean Tigana, pourrait devenir la révélation de la prochaine CAN. Retenu dans la liste des 23, Bennacer, qui sort d'une saison fantastique avec son club Empoli, sera certainement mis dans le bain par Belmadi à l'occasion de cette CAN en compagnie de l'expérimenté Feghouli de Galatasaray élu tout fraîchement meilleur joueur de Turquie. En attaque, mis à part la surprise de Slimani retenu dans le groupe des 23 en dépit de sa mise à l'écart depuis plusieurs mois à Fenerbahçe (Turquie), les autres joueurs pressentis ont tous été retenus par Djamel Belmadi. Il s'agit de Brahimi, Mahrez, Belaïli, Ounas et Bounedjah. Logée dans le groupe C, la sélection algérienne entamera la CAN-2019 contre le Kenya le 23 juin, avant de croiser le fer avec, successivement, le Sénégal le 27 du même mois et la Tanzanie le 1er juillet. En prévision de cette 32e édition de la CAN, la sélection algérienne disputera deux matchs amicaux à Doha. Les hommes du sélection-

neur Djamel Belmadi affronteront le Burundi le 11 juin et le Mali le 16, lors de la deuxième étape de la préparation qui débutera le 8 du même mois dans la capitale qatarie. La première étape sera entamée officiellement le 3 juin au Centre technique national de Sidi-Moussa (Alger) et s'étalera jusqu'au 8, date du départ de la sélection pour Doha sur un vol spécial d'Air Algérie. Les coéquipiers de Riyad Mahrez s'envoleront pour Le Caire le 18 juin.

A. C.

Liste des 23

Gardiens : Raïs M'bolhi, Azzedine Doukha, Alexandre Oukidja.

Défenseurs : Aïssa Mandi, Mehdi Zeffane, Ramy Bensebaïni, Rafik Halliche, Mehdi Tahrat, Djamel Benlamri, Youcef Atal, Mohamed Fares.

Milieux de terrain : Haris Belkebla, Ismaël Bennacer, Mehdi Abeid, Sofiane, Feghouli, Adlene Guedioura, Hichem Boudaoui.

Attaquants : Adam Ounas, Riyad Mahrez, Islam Slimani, Yacine Brahimi, Baghdad Bounedjah, Youcef Belaïli.

MO BÉJAÏA Ils ont observé un rassemblement devant le siège de la wilaya

Les supporters réclament le départ des dirigeants

Après une saison chaotique, conclue par une relégation amère en Ligue 2 une année seulement après son accession, le MOB risque de vivre un été très chaud. En effet, les supporters ne veulent plus se taire et demandent d'ores et déjà des comptes aux gestionnaires et le départ immédiat de tous les actionnaires de la SSPA/MOB qui «ont failli dans leur mission». Les Crabes ne décolèrent pas et se concertent chaque soir, lors de rassemblements nocturnes devant le siège de la wilaya pour sortir avec une feuille de route et trouver les solutions à cette crise qui peut ruiner l'avenir du club. C'était le cas avant-hier soir, où des centaines de supporters ont tenu un rassemblement nocturne durant plusieurs

heures devant la Cité administrative, afin d'interpeller le premier responsable de la wilaya sur la situation du club et exiger le départ de l'ensemble des dirigeants. Ils reprochent à ces derniers d'avoir «mené le club au purgatoire, une année seulement après son retour parmi l'élite». Sur le plan financier, les signaux sont au rouge, car après avoir dépensé 50 milliards de centimes, le club a besoin d'au moins 14 autres milliards pour couvrir tous les salaires des joueurs, staffs technique et médical ainsi que les fonctionnaires qui ne sont pas payés depuis plusieurs mois. Akli Adrar, qui a géré le club les deux derniers mois, est prêt à prendre les rênes du club, si les actionnaires lui donnent leur

confiance lors de l'AG qui aura lieu cette semaine, à sa demande insistante, afin de doter le MOB d'une direction capable de démarrer les préparatifs pour la prochaine saison.

La majorité des supporters condamnent «la passivité de la totalité des actionnaires» qu'ils accusent de «ne pas prendre d'initiatives ni de proposer des solutions aux crises successives qu'a vécues le club». Ils demandent donc le départ de ces actionnaires et la «dissolution pure et simple de la société SSPA/MOB». Les jours qui viennent vont nous renseigner sur les intentions de ces actionnaires et la suite qu'ils comptent donner ou pas aux réclamations des supporters.

Amar Boudiab confirme sa démission

Dans un courrier adressé, avant-hier, aux actionnaires de la SSPA/ MOB, le président du conseil d'administration, Amar Boudiab, réitère sa décision de se retirer définitivement de la gestion des affaires du club. Dans ledit courrier, il affirme néanmoins demeurer «disponible pour apporter mon soutien au club en cas de besoin» et qu'il attend avec impatience la désignation d'une nouvelle direction pour opérer les passations de consigne.

Z. H.

MANIFESTATIONS pour le départ du système à Béjaïa

Vibrant hommage à Fekhar

Les manifestations de rue contre le système drainent encore des foules. Pour le 15e vendredi de suite, des dizaines de milliers de Béjaouis, hommes, femmes, vieux, vieilles et enfants, sont sortis, hier, dans les rues pour réaffirmer leur désir de changement du système politique.



Intervenant au lendemain de la mort tragique du militant des droits de l'Homme et de la

cause mozabite, un vibrant hommage a été rendu par les manifestants à Kamel Eddine Kekhar.

Avec la même détermination, les marcheurs ont tenu à réitérer haut et fort leurs revendications.

Scindés en plusieurs carrés, ils ont scandé tout au long de leur marche des slogans appelant au départ de toutes les figures qui incarnent le système en place. «Bensalah dégage», «Bedoui dégage», «Ulac l'vote ulac», «Ulac smah ulac», «Pouvoir assassin», «La hiwar la chiwar, pas de dialogue, pas de négociations», scandaient les manifestants, tout en agitant des drapeaux et des pancartes. Arrivés au carrefour Matoub Lounes, les milliers de manifestants ont observé une minute de silence à la mémoire de Kamel Eddine Fekhar et des 128 martyrs du Printemps noir. Dans le cortège, les manifestants brandissaient des banderoles aux slogans anti système en rapport avec l'actualité politique du pays: «Halte aux assassinats politiques», «Liberté pour tous les détenus d'opinion», «Fekhar Kamel Eddine martyr de la nation», «Qu'ils partent tous», «Pour une transition démocratique, pour l'avènement de la 2e République, système dégage», «Le peuple exige

le départ de tout le système», «Le temps est proche pour les fanatiques du régime», «Vos règlements de comptes ne nous intéressent pas», «Pas de dialogue avant le départ de tout le système», «Appliquez les articles 7 et 8 et arrêtez votre pièce théâtrale», «Non à l'impunité, oui pour le jugement des responsables de l'assassinat de Fekhar». Pour un 15e vendredi de mobilisation, les manifestants ont affiché, encore une fois, leur désir «d'un changement radical du système et le départ des deux B». Comme ils comptent maintenir la mobilisation pacifique jusqu'à la chute du régime et l'instauration d'une nouvelle République. «La lutte jusqu'à la chute du régime», n'a-t-on cessé de scander. Une manifestation similaire a eu lieu aussi dans les rues d'Akbou, où des milliers de manifestants se sont mobilisés sous le mot d'ordre : «Pour perpétuer le combat de Fekhar et le rejet du système».

F. A. B.

Tizi-Ouzou

«Non à l'élection du 4 juillet»

Hier à Tizi-Ouzou, pour le 15e vendredi de contestation contre le système, une foule nombreuse a défilé dans les rues de la ville. Il a été encore une fois réitéré l'attachement des manifestants à l'esprit du mouvement populaire et les revendications portées par le peuple depuis le 22 février. Ce 15e vendredi intervient dans un contexte, particulier, de deuil, après le décès du militant des droits de l'homme, Kamel Eddine Fekhar, suite à une grève de la faim de 58 jours, entreprise après son incarcération fin mars dernier. Cet événement douloureux a fait réagir les manifestants dans la wilaya de Tizi-Ouzou, à travers plusieurs banderoles, pancartes et slogans réclamant la vérité sur sa mort et dénonçant les circonstances du drame. Les photos du défunt étaient brandies. Une minute de silence a été observée à sa mémoire au bout de la marche. Outre ce fait qui a marqué la marche d'hier, on retrouvait au cœur de la manifestation les revendications quasi constantes depuis plusieurs vendredis maintenant. Elles sont devenues des préalables auxquels le peuple n'est pas près de renoncer comme «le départ du gouvernement» ou encore «le départ des symboles du système». Les manifestants n'ont pas manqué non plus de réitérer leur revendication d'une transition démocratique, ainsi que le départ de Ben Salah. «Ils l'ont dit les

savants : une transition démocratique», lisait-on sur plusieurs affiches, approuvant la dernière initiative de savants algériens. «Ulaç l'vote ulac», «Système dégage», «Gaid Salah dégage», «Oui à une transition démocratique», «La voix du peuple finira par triompher»... pouvait-on lire encore. Toujours à propos du dialogue, on pouvait lire sur des pancartes «Non à un dialogue avec les symboles du système», «Partez d'abord, le dialogue après». Plusieurs autres slogans ont marqué la marche de ce 15e acte du mouve-

ment populaire, notamment : «Le droit d'avoir des droits» de feu Hocine Aït Ahmed, ou encore «Rendre l'Etat à la nation», n'ont cessé de scander les marcheurs. «Le changement radical passe obligatoirement par une assemblée constituante», «Libérez l'avenir de nos enfants, libérez l'Algérie», «Le peuple veut le départ du gang», «Nous sommes tous sur le même bateau, si ça coule, on coulera tous peu important nos origines, couleurs ou religions». On entendait également : «On veut une transition guidée par le peuple», «Le

peuple veut reprendre sa souveraineté», «Redonnez la légitimité au peuple», «Pour une deuxième République». A signaler que la marche a démarré vers 13h30, depuis le portail de l'université Mouloud Mammeri et emprunté le périphe traditionnel vers la place de la bougie, durant lequel les manifestants n'ont cessé de scander «L'Algérie libre et démocratique», «Y en a marre de ce pouvoir», «La li El itikhabat yal issabat», des airs devenus des classiques de la révolte depuis le 22 février.

Haddoum K.

Boumerdès

«Pour le départ de tout le système»

Le mouvement populaire ne faiblit toujours pas à Boumerdès. Hier, pour le 15ème vendredi de contestation contre le pouvoir en place, plusieurs milliers de citoyens sont sortis dans la rue pour réitérer leur revendication d'en finir avec le système et ses symboles. Les localités de Boumerdès, Laaziv, Dellys, Bordj Ménaïel et Issers étaient le théâtre de plusieurs marches populaires. Le message

était clair, rejeter toutes solutions émanant du pouvoir actuel qui, selon les manifestants, «ne cherche qu'à assurer sa survie et non celle de l'Algérie». «On ne dialogue pas avec un pouvoir illégitime et sourd», pouvait-on lire sur une pancarte fièrement brandie par un manifestant qui tiendra à dire : «L'Algérie vient de perdre l'un de ses brillants enfants qui a su défendre la justice, la liberté et la démocratie, en

la personne de Kamel Eddine Fekhar. Nous nous inclinons tous devant la mémoire de cet homme qui a tant donné pour le peuple». «Avec qui dialoguer ?», était l'interrogation écrite sur la pancarte d'un autre marcheur. «On ne dialogue pas avec ceux qui ont piétiné le pays et qui ont failli à leur devoir et à leur mission de mener le pays à bon port», lancera-t-il. La marche a démarré du centre ville de l'ex-rocher noir

pour sillonner plusieurs les rues de la ville où la foule a scandé des slogans hostiles au système en place. Les manifestants se sont regroupés massivement sur le parvis de la Cour de justice. Là, les manifestants ont entonné des chants révolutionnaires et exigé «le départ de tout le système», en rejetant «catégoriquement la présidentielle du 4 juillet».

Youcef Z.

Bouira

«Non à la division ! Non à l'ingérence étrangère !»

Le spectre du docteur Fekhar Laura lourdement plané sur le quinzième vendredi de marche pacifique et populaire et le quatrième de ce mois sacré de Ramadhan, avec son lot de slogans et de revendications visant à instaurer rapidement une deuxième République. La triste nouvelle du décès du défunt docteur Kamel Eddine Fekhar aura marqué les esprits en suscitant l'émoi et la consternation à travers toutes les communes de la wilaya dès l'annonce de sa disparition. D'ailleurs, de nombreux hommages nocturnes lui ont été rendus de Takerboust, en passant par Raffour, Ahnif, Haizer et bien sûr au chef-lieu de wilaya où une

veillée a été observée au niveau de l'esplanade de la Maison de la culture Ali Zamoum. C'est donc tout naturellement que des milliers de manifestants se sont rassemblés, hier, en arborant des portraits du défunt ou en mentionnant son nom en exigeant la justice et la vérité sur sa disparition tragique. La diaspora mozabite de Bouira était présente en force parmi les marcheurs et ne cessait de lancer des appels pour dénoncer les tentatives de division : «Il n'y a aucune différence entre mozabite, chaoui ou kabyle, nous sommes tous frères et Algériens avant tout. Non à la division, non à l'ingérence étrangère qu'elle provienne de l'Orient ou de

l'Occident, rana khawa-khawa», clamera un représentant de la communauté mozabite établi à Bouira. D'ailleurs, beaucoup de manifestants et de manifestantes arboraient la calotte mozabite, en plus du drapeau algérien sur leurs épaules pour exprimer leur entière solidarité avec la famille du docteur Kamel Eddine Fekhar. «Kamel, repose en paix, nous continuons le combat... Kamel Eddine Fekhar vous dérangeait de son vivant et maintenant ce sont 40 millions d'Algériens qui vont reprendre son combat ! Osez-vous exterminer tout un peuple déterminé à vivre libre en démocratie ?» s'interrogera une mani-

festante d'un certain âge. La foule compacte qui grossissait à vue d'œil, fera une halte devant l'esplanade de la Maison de la culture en observant une minute de silence en hommage au militant et fervent défenseur des droits de l'Homme que représentait le docteur Kamel Eddine Fekhar. Pour d'autres manifestants, c'est le système judiciaire qui était ouvertement interpellé : «Assa azeka, Fekhar yella yella ! Désignez les coupables et enfermez-les à leurs tours en prison ! Pouvoir assassin ! Bensalah, Bedoui partez ! FLN, RND dégagez !» scandaient les marcheurs qui se sont égosillés tout le long du trajet menant de la place publique

de Bouira vers le boulevard principal menant au siège de la wilaya. Un itinéraire noir de monde avec des manifestants venus braver la chaleur alors que la marée humaine reprenait en cœur «Chaab yourid Itnahew gaâ», «Anelhou anelhou alma ighli u dhabu», «Y en a marre des généraux !» «Libérez l'Algérie. Nous sommes une démocratie, pas une caserne», «Oui à un État civil, non aux injonctions de Gaid Salah», «Makanh hiwar ma3 l3issaba», pouvait-on entendre en autres slogans sur le parcours de cette 15ème marche populaire.

Hafidh Bessaoudi

BOUIRA Installé début du mois de mai écoulé

Le DRE arrêté !

Le nouveau Directeur des ressources en eau (DRE) de la wilaya de Bouira, M. Smail Abdelkrim, a été arrêté, avant-hier, par la brigade économique de la Gendarmerie nationale de la wilaya de Sétif.



En effet et selon une source sécuritaire locale, le même responsable a été convoqué par les services de sécurité et a été interrogé sur plusieurs dossiers datant de la période où il occupait le poste de directeur des ressources en eau de la wilaya de Sétif. Après un interrogatoire de plusieurs heures, ce dernier a été présenté devant le juge d'instruction qui a ordonné sa mise sous mandat de dépôt. D'après la même source, M. Smail Abdelkrim a été entendu sur des dossiers en relation avec la gestion de ce secteur ainsi que l'attribution de certains projets. Les enquêteurs soupçonnent l'implication de ce responsable dans des affaires de détournements de fonds publics, de corruption, d'attri-

butions douteuses de projet et de non-respect des procédures et du code des marchés publics. La même source précise qu'il sera entendu par le juge d'instruction dès cette semaine. À rappeler que M. Smail Abdelkrim a été installé au début du mois de mai dernier à la tête de la direction des ressources en eau de Bouira.

Sept maires poursuivis pour «corruption» à Sétif

Par ailleurs, sept présidents d'APC de la wilaya de Sétif ainsi que des responsables locaux et cadres dans divers secteurs dans la wilaya sont poursuivis par le parquet dans des affaires de corruption. Selon un

communiqué de presse rendu public avant-hier par le parquet général de Sétif, ce dernier a transféré les dossiers d'enquêtes préliminaires pour «corruption» visant sept maires qui bénéficient, néanmoins, du privilège judiciaire, précise le communiqué. Sept autres affaires, poursuit le même document, concernent des responsables et cadres dans divers secteurs dont le traitement est confié aux parquets de la République pour entamer la procédure d'instruction à l'issue de laquelle des placements sous mandat de dépôt et d'autres sous contrôles judiciaires ont été prononcés, précise encore le parquet général de Sétif dans le communiqué de presse. Selon diverses sources, les maires concernés par ces poursuites judiciaires sont les

anciens maires des communes d'Aïn Azel, Guellal, El Resfa, Ouled Teban, et quatre présidents d'APC en exercice dans les communes de Ammoucha, Béni Fouda et Hammam Sokhna. Aussi, des cadres et fonctionnaires de la conservation foncière des villes de Sétif et El Eulma et des responsables dans le secteur de la santé dans les communes d'Aïn Oulmane et Sétif, ainsi que les œuvres universitaires et la direction des ressources en eau, sont concernés par ces enquêtes préliminaires indiquées dans le communiqué du parquet général de Sétif.

Oussama Khitouche
et M. A. T.

SÉNAT Levée d'immunité de Djamel Ould Abbes et Saïd Barkat

Le rapport soumis au bureau du Conseil

La Commission des affaires juridiques, administratives, des droits de l'Homme, de l'organisation locale, de l'aménagement du territoire et du découpage territorial du Conseil de la nation a approuvé mercredi le rapport qu'elle a élaboré concernant la demande du ministre de la Justice, Garde des sceaux portant activation de la procédure de "levée d'immunité parlementaire" des sénateurs Djamel Ould Abbes et Saïd Barkat et décidé de le soumettre au bureau du Conseil. "Conformément aux dispositions de l'article 127 de la Constitution et l'article 125 (alinéas 2 et 3)



du règlement intérieur du Conseil de la nation et dans le cadre de l'examen de la demande du ministre de la Justice, Garde des sceaux portant activation de la procédure de levée d'immunité parlementaire des

deux membres du Conseil de la nation, Djamel Ould Abbes et Saïd Barkat, la Commission des affaires juridiques, administratives, des droits de l'Homme, de l'organisation locale, de l'aménagement du territoire et du découpage territorial du Conseil de la nation a tenu mercredi une réunion présidée par Noureddine Bellatrache, président de la commission, consacrée à la présentation du rapport qu'elle a élaboré à ce sujet", lit-on dans le communiqué du Conseil. "Après approbation du rapport, la Commission a décidé de le soumettre au bureau du Conseil", ajoute la même source.

FLN Installation des commissions de discipline

Djemiai maintient la pression sur Bouchareb

Le Secrétaire général du parti du Front de Libération nationale (FLN), Mohamed Djemiai, a supervisé mercredi l'installation des commissions de discipline et de prospective du parti, composées des membres du Comité central (CC). A cette occasion, M. Djemiai a indiqué que l'installation de ces deux commissions intervient "en adéquation avec la conjoncture que traverse le pays et suit le nouveau départ du parti après le recouvrement de sa légitimité". Le Secrétaire général du FLN a adressé des instructions à la commission de discipline composée de juristes et présidée par Saïd Bouifer, avec M. Abdelhamid Si Affif comme vice-président. M. Djemiai a appelé ces derniers à rétablir la discipline au sein du parti. Il a fustigé certaines pratiques de l'ancien Secrétaire général du parti, Djamel Ould Abbes et l'ex coordonnateur général de l'instance dirigeante du parti, Mouad Bouchareb, lesquels ont "attenté aux lois du parti, sans aucun respect de ses organes". A ce propos, le SG du FLN s'est adressé à la Justice pour "réagir" à l'encontre du président de l'Assemblée populaire nationale (APN), Mouad Bouchareb qui "s'est tu envers les agissements des forces anticonstitutionnelles contre le commandement de l'Armée nationale populaire (ANP)", émettant des réserves quant à son "implication" présumée dans ces agissements. M. Djemiai a réitéré son appel à M. Bouchareb pour présenter sa démission de la présidence de l'APN, appelant les membres du groupe parlementaire FLN à l'APN à "boycotter les séances présidées par Bouchareb jusqu'à son départ". S'adressant aux membres de la Commission de prospective présidée par Smail Debche, avec M. Ould Hocine Mohamed Cherif comme vice-président, M. Djemiai a appelé la Commission à "élaborer une étude prospective qui sera adoptée par le FLN comme feuille de route pour son nouveau départ. "L'Algérie a besoin actuellement de tous les avis judicieux pour sortir de sa crise", a-t-il soutenu. Dans ce cadre, le Secrétaire général du FLN a salué l'appel du Commandement de l'Armée nationale populaire (ANP) à un dialogue sérieux et réaliste. A ce propos, M. Djemiai a qualifié ce dialogue de "salut pour les Algériens" appelant le peuple à "s'unir autour de son Armée qui a joué son rôle constitutionnel et qui fait l'objet actuellement d'une campagne acharnée" et à "barrer la route à ceux qui prônent une période de transition en dehors de la constitution dans une aventure dont les répercussions sont imprévisibles". Il a mis l'accent sur la nécessité d'adopter un dialogue basé sur le renforcement des fondements de l'Etat et des concessions", ainsi que "la nécessité de trouver des solutions à la crise à partir de la Constitution".

Point du jour

La nuisance à l'Algérie ne prend pas

Par S Ait Hamouda

Tout est parfait, singulièrement parfait, esthétiquement parfait, tout est au mieux dans le meilleur des mondes. En somme, le parfait et le médiocre sont de prime abord inconciliables, mais à trop chercher parmi l'insensé et le raisonnable, on finira par trouver, au hasard de pérégrinations osées et soutenues, l'âme des choses. L'illusion des substances hallucinogènes qui trompent, sans faire exprès, le plus bête comme le plus fûté, voire le plus intelligent des Algériens. Ce qui revient à duper la foi sans admonester outre

mesure les croyances, dès lors, que tout devient possible à l'orée du céleste. En quoi pourrait-on usiner sans matériaux, sans matière première, une aube qui se fie cosmos sans faire semblant. Que l'on dise «occupe-toi de faire ce qui t'es confié de prime abord et après on verra, à travers l'aune des impondérables de ce qu'il y a lieu de composer dans l'harmonie subliminale, de ce qu'on attend de toi et des autres». Que tu sois saga-ce au point de matérialiser l'amont et l'aval, en tout ce qui fait ton avenir sans dire un mot, sans esquisser une syllabe, pour qu'à la

fin, tu te surprennes à gagner des lots de prétendus gros mais en réalité condenses, comprimés, minuscules. Reste que leur nanisme est dépendant de question de vue, ou à la mesure de considération d'importance. Ce qui nous égare dans ce que nous entreprenons de grandiloquent ou de verbeux dans le discours ressemble aux pompeux verbiages prononcés en place de grève. Il y a des considérations de ceux, complètement déconnectés du présent et qui s'agglutinent, qui se complaisent dans le radotage complaisant de nous proposer des voies de sortie, comme des

mouches aux vitres, pour nous proposer, en nuées, le ciel comme cadeau. C'est qu'il ne comprend rien de rien de ce dont nous fait part, sauf que dans son cas, il baragouine pour mieux tromper, mieux feinter ses ouailles. Lors de l'atteinte des illusions perdues, on se rattrapera, au moment où on se surprendra à somnoler, à rêvasser d'un monde soudainement humain par contrainte des médiocres et de ceux qui sont engagés par d'autres puissances pour porter le mal à l'Algérie.

S. A. H.

Dans les villages de la Kabylie profonde, notamment du côté des Ouadhias, à Agouni Gueghrane, Ath Bouaddou, Mechtras, Aït Boughardane, Mâatkas, Souk El Tenine et Ath Douala, l'ambiance durant ce mois sacré est morose.

Les activités sportives, culturelles, scientifiques ou autres, bref qui vous occuperaient, vous aideraient à passer le temps, vous distraire sont quasi inexistantes. Dodo, dominos et loto sont la routine des villageois. Elle (la routine) est bien huilée, s'étant installée allégrement durant tout ce mois de Ramadhan. En effet, les activités en nocturne se limitent aux veillées dans les cafés maures, les garages et les caves aménagés à la hâte pour servir de lieux où les jeux de hasard se la jouent en maître pendant tout le mois de Ramadhan. Les dominos, les cartes et les discussions entre amis jusqu'au Shour sont souvent les seules occupations des jeunes et des troisièmes âges. Dans certains endroits plus discrets et à l'abri des regards, le loto, le poker et d'autres jeux de hasard se pratiquent sans la moindre inquiétude, sachant que durant cette période un peu spéciale, à cause des événements que traverse le pays depuis le 22 février dernier, les services de sécurité et du contrôle de la fraude préfèrent ne pas en rajouter à la tension déjà ambiante et évitent donc de sortir sur le terrain, notamment la nuit. Le grand paradoxe ! Cela a permis aux activités illicites de prendre de l'ampleur. A Aït-Abdelmoumène, l'un des plus grands villages de la wilaya relevant de la daïra des Ouadhias, les nuits de Ramadhan sont moroses. A Tassoukit, les cafés maures sont pris d'assaut juste après le f'tour. Les jeunes et les moins jeunes s'attablent autour d'une glace ou jouent aux dominos et aux cartes, alors que d'autres préfèrent le loto. Un jeu qui attire des centaines de pratiquants et qui peut durer jusqu'à

OUADHIAS Soirées de Ramadhan moroses dans les villages

Dominos, loto ou dodo !



l'aube dans la bonne ambiance à 20 DA la partie. Si par hasard la chance ne vous sourit pas, le risque d'être déplumé devient alors une certitude. Au niveau des cafés maures, à peine quelques minutes après El Adhan, les places sont déjà prises depuis longtemps. Les joueurs de dominos et de cartes font plein de vacarme. A Tassoukit, le loto se fait discret. Il est joué dans un local assez isolé. Plus haut dans le douar de Timrijt, comme depuis des années, le loto est l'unique occupation des habitants pour tenir jusqu'au S'hour. Plus haut encore, à Taddert-Oufella ou Tighilt-Oumezir, l'ambiance est rythmée par les jeux de dominos et de cartes. «Nous n'avons pas d'autre ambiance que les jeux de dominos, de cartes et le loto ou bien, on reste sans rien faire, en attendant le S'hour. Nous n'avons ni maison de jeunes, ni salle de fête, ni salle de spectacle, ni salle de cinéma et encore moins une bibliothèque. C'est le désert culturel, sportif et scientifique. Notre jeunesse est abandonnée à son triste sort. Les adultes sont également oubliés. Quant aux plus petits, ils ont toute la latitude d'apprendre les jeux prohibés et interdits. Cela est dû au laisser-aller des autorités et des pouvoirs concernés, en plus de la défaillance de certains parents qui laissent leurs enfants sortir la nuit», a indiqué un membre du Comité de village. Le constat est presque le même aux Ouadhias, à Agouni-Gueghrane et Aït-Bouadou. Dans ce dernier village, on avait l'habitude d'organiser le Festival du théâtre de montagne

durant tout une semaine, animant ainsi les soirées ramadhanesques et donnant l'occasion aux familles d'assister à plusieurs pièces de théâtre. Mais cette année, le Festival ne sera pas organisé pendant le Ramadhan à cause, nous dit-on, «de la période des examens qui coïncide avec le mois sacré, mais le festival se tiendra, sauf imprévu, après le mois sacré et la période des examens».

Dommage que le festival du théâtre de montagne fut renvoyé à Ath Bouaddou

A Mechtras, que ce soit au chef-lieu ou dans les villages Aït-Imghour, Ihesnaouen ou Bouaqala, entre autres, les occupations sont les mêmes. Les villageois sortent de leurs maisons quelques instants après la rupture du jeûne. Le loto, les dominos et les jeux de cartes sont toujours de mise. Ici, les gens sont un peu gâtés, car ils peuvent se rendre au cybercafé pour surfer sur le net mais aussi à la maison de jeunes, qui a prévu un espace pour les dominos, les scrabbles, les échecs et toutes sortes de jeux éducatifs. Bien sûr, le qalb ellouz, les cacahuètes et le thé sont incontournables. Le directeur de l'établissement indique, au sujet des activités du Ramadhan : «On fait de notre mieux pour organiser des activités en soirée car, ailleurs, c'est le désert culturel. Seuls les jeux de hasard attirent la foule. Depuis le début du mois sacré et chaque soirée, nous organisons

des activités. Le 8-Mai, nous l'avons célébré avec des expositions et des représentations théâtrales. Le groupe musical de la maison des jeunes a animé des soirées musicales. Le match de la JSK face à l'USMA, nous l'avons retransmis sur un écran géant, ce qui a attiré la foule qui l'a suivie dans une ambiance chaleureuse et conviviale. Le 17 mai, nous avons organisé un autre spectacle musical et le 18, en soirée, nous avons programmé une conférence sur le rôle du mouvement associatif dans la prise de conscience citoyenne. Le 21 du même mois, nous avons aussi regardé le match JSK - NAHD sur écran géant. Une conférence sur l'autisme, avec un spécialiste, a également été organisée. Le 23, c'était le tour de la musique chaâbi avec les troupes de la maison de jeunes de Bounouh. Samedi dernier, une soirée musicale était prévue et pour la journée de dimanche, place à au foot. Notre programme se poursuivra tout le long du mois de Ramadhan».

Le trottoir pour veiller à Souk El-Tenine

A Aït-Imghour, les mêmes activités rythment les soirées des villageois. Poursuivant notre tournée, plus loin, à 10 kilomètres, est situé Souk El Tenine. Ces habitants ne sont pas encore endormis malgré le fait que l'horloge affichait 2 heures. La cliqué du postier est toujours fidèle comme chaque Ramadhan. Assis autour d'une

table à même le trottoir, ils se partagent qalb ellouz, zalabia, thé, cacahuètes et eau minérale. «Nous préférons le trottoir et les étoiles, l'ambiance des cafés maures nous est insupportable. Les jeux de dominos ou de cartes et encore moins le loto ne nous intéressent pas. Nous préférons rester sur le trottoir autour d'un thé pour discuter jusque tard dans la nuit. C'est du « copier-coller » pendant tout le mois de Ramadhan et de tous les Ramadhans à venir, si Dieu nous prête longue vie», commente l'un d'eux. Ici, l'inexistence d'espaces de jeunesse pénalise la masse juvénile, dont des étudiants et des écoliers. Une commune sans maison des jeunes, sans stade communal et sans bibliothèque, qui ne propose à la frange juvénile que les cafés maures et les cybercafés. Plus loin, à Mâatkas, même son de cloche. Les activités culturelles, scientifiques et sportives sont inexistantes. Que ce soit au chef-lieu ou dans les 45 villages, le loto, les dominos et les cartes sont l'unique distraction possible. Ceux qui possèdent des véhicules préfèrent se rendre à Tizi-Ouzou pour profiter de l'ambiance et des programmes culturels. A signaler que dans toutes les régions que nous avons visitées, nous n'avons aperçu aucune femme. Les femmes ne sont, apparemment, pas concernées par les veillées ramadhanesques et passent le plus grand de leur temps dans les cuisines ou à effectuer les tâches ménagères. Au mieux, profiter d'un bon programme à la télé.

Hocine T.

Aid El Fitr La nuit du doute fixée au lundi

La nuit du doute consacrée à l'observation du croissant lunaire du mois de Choual pour cette année (2019) a été fixée au lundi prochain, a indiqué jeudi un communiqué du ministère des Affaires religieuses et des waqfs. "La Commission nationale de l'observation du croissant lunaire au ministère des Affaires religieuses et des waqfs informe l'ensemble des citoyens que la nuit du doute consacrée à l'observation du croissant lunaire du mois de Choual de l'année 1440 de l'Hégire annonçant le premier jour de l'Aid El Fitr est fixée au lundi 29 Ramadhan 1440 de l'hégire correspondant au 3 juin 2019", a précisé le communiqué. Une conférence sur "la nuit du doute" sera organisée après la prière d'El Maghreb à Dar El Imam (Al Mohamadiah, Alger) et sera retransmise en direct par les médias audiovisuels, ajoute la même source.



Mobilis accompagne nos pèlerins aux Lieux Saints de l'Islam

À l'occasion du départ de nos pèlerins vers l'Arabie Saoudite pour l'accomplissement de la Omra, Mobilis annonce le lancement de son nouveau « Plan Roaming Omra Mobily », en partenariat avec l'opérateur Etihad Etisalat Company -Mobily- Afin de rester joignable avec leurs familles et proches durant leurs Omra,

Mobilis lance une nouvelle offre Roaming, permettant à ses clients prépayés de bénéficier d'une multitude d'avantages Appel et Internet, utilisable en Roaming pendant leurs séjours en Arabie Saoudite. Ainsi, pour profiter de cette offre, les abonnés prépayés peuvent activer les Plans Omra Mobily au niveau des agences Mobilis et

points de vente ou en composant la formule *600# ou bien via l'application MobiSpace ou l'interface web meetmob.

- Plan Omra 1200 : 10 Min (Appels vers Mobilis et appels reçus) + 200 Mo de connexion.

- Plan Omra 1950 : 20 Min (Appels vers Mobilis et appels reçus) + 500 Mo de connexion. Mobilis rappelle que les lignes

prépayées peuvent être rechargées à tout moment à partir de l'Algérie Mobilis saisit cette occasion pour souhaiter Omra Moubaraka à tous nos pèlerins !

Pour plus d'information, rendez-vous sur le site de Mobilis www.mobilis.dz ou sur notre page Facebook.

TIZI-OUZOU Plan combiné Protection civile - Forêts

Comment éviter un été «douloureux»

Les Directions des services des forêts et de la Protection civile de la wilaya de Tizi Ouzou ont organisé, avant-hier, à la petite salle de la maison de la culture **Mouloud Mammeri**, une rencontre pour expliquer et donner des orientations aux responsables des deux secteurs (forêt et protection civile) présents sur le terrain afin d'éviter une saison estivale douloureuse et catastrophique comme celle vécue en 2017.



touchées par les incendies des saisons précédentes, l'intervenant citera aussi le nombre de départ de feux, le nombre d'incendies et les dégâts occasionnés en 2017 et 2018. Le constat fait ressortir, selon le colonel de la protection civile, que la saison 2018 est de loin la meilleure de toutes les saisons précédentes depuis 1962. En 2017, on a enregistré 393 incendies qui sont venus à bout de 5511 hectares de forêts, de broussailles, de maquis et d'arbres fruitiers partis en fumée. Par contre en 2018, il a été enregistré 67 incendies qui ont provoqué seulement la perte de 161 hectares de forêts, de maquis, de broussailles et d'arbres fruitiers. La clémence de la saison de 2018 et les efforts fournis par l'ensemble des services concernés sont à l'origine de ce résultat que les autorités des forêts et de la protection civile veulent justement maintenir. Le conférencier s'est ensuite attelé à expliquer à l'assistance le plan de prévention et de lutte contre les feux de forêt. «Le dispositif repose sur trois axes principaux, il s'agit de l'acte réglementaire, de l'acte organisationnel et enfin de l'acte opérationnel». Après avoir abordé les trois axes, l'orateur abordera les infrastructures et moyens disponibles et les actions préventives du secteur des forêts. «Dans les cadres des PSD et du PPDR1, la direction des forêts a concrétisé la construction de 65 points d'eau et à l'aménagement de 188 sources et points d'eau. 1119 kilomètres de pistes ont été ouverts et 514 kilométrés ont été aménagés. Cela sans parler de postes de vigie et de travaux sylvicoles réalisés». Le dispositif de première intervention a été

abordé et les différentescartes forestières de la wilaya ont été montrées sur data show.

Contraintes et recommandations

Selon M. Skendraoui Mohamed, l'animateur de la conférence, les contraintes sont multiples. Il s'agit entre autre de l'insuffisance des actions de prévention, le retard dans le déclenchement des comités opérationnels de commune et de daïra, la pression de la population, la plupart des organismes concernés par le plan feu n'assurent que rarement les permanences, à tout cela s'ajoute les difficultés d'accès pour l'intervention et le manque flagrant de moyen matériel et humain qu'enregistre le secteur des forêts. S'agissant des recommandations, le conférencier souligne la nécessité de la tenue et du respect des permanences de jour comme de nuit à tous les niveaux du comité opérationnel. Le conférencier recommandera aussi «d'éviter l'utilisation du feu à proximité des forêts et d'équiper les moissonneuses-batteuses de cache flamme. L'ouverture de tournières autour des champs céréaliers. Les P/APC sont appelés à établir des arrêtés d'interdiction d'incinération pendant toute la saison. Le désherbage, le débroussaillage l'aménagement de points d'eau peuvent aussi éviter des dégâts monstres», a-t-il plaidé.

La sensibilisation, la meilleure manière de lutter

Pour sa part, le colonel de la protection civile, M. Mohamedi Brahim, de part sa longue expérience, a su mettre les mots justes pour inviter et inciter les chefs de brigade forestière et les chefs des unités de la protection civile à aller vers le citoyen, les comités de village, les associations pour plus de sensibilisation et pour atteindre les objectifs attendus. «Entre la théorie et la pratique c'est bien sur différent mais notre premier objectif c'est de sensibiliser, sensibiliser et sensibiliser au maximum car la cause des départs de feu vient généralement de l'humain, c'est donc lui la cible et c'est sur lui que nous devons focaliser les efforts. Le travail collégial et l'intégration des comités de villages et des associations et du simple citoyen donnent de bons résultats sur le terrain. Je vous demande d'oser, invite à faire du porte-à-porte, l'essentiel c'est de transmettre le message, les émissions télé, radio, les déclarations à la presse, les portes ouvertes sur les forêts et la protection civile sont autant d'opportunité qu'il faut saisir pour atteindre l'objectif. Il faut prendre des initiatives et ne pas attendre les ordres qui viennent d'en haut» a recommandé le colonel ajoutant que : «le travail de sensibilisation doit aussi être fait en direction de ceux qui travaillent avec nous notamment les membres des comités opérationnels de commune et de daïra. Il faut aussi assurer une coordination inter services car sans cela il est difficile d'être efficace». Le colonel a également insisté sur «le travail d'anticipation, de recensement des points d'eaux, de la vérification des moyens et matériel mobilisés pour les besoins de l'intervention». Pour terminer, un débat a eu lieu avec les chefs d'unités et de brigades qui n'ont pas manqué de soulever plusieurs contraintes qu'ils rencontrent lors de l'accomplissement de leurs missions. Le manque de moyen humain et matériel, l'intervention en nocturne, les APC qui ne jouent pas le jeu et d'autres contraintes qui compliquent la mission des soldats du feu.

Hocine T.

Bouira

Les praticiens de la santé dénoncent l'insécurité

Le problème d'insécurité au sein des établissements de la santé de la wilaya de Bouira resurgit encore. En effet et suite à une violente agression physique dont a été victime un infirmier exerçant au niveau de la polyclinique Kasdi Merbah, le personnel médical et paramédical de l'EPSP de Bouira, était en grève jeudi dernier. Un sit-in a été aussi observé au niveau du siège de la direction de l'EPSP à l'appel de la section syndicale du SAP. Ces derniers ont dénoncé «la situation d'insécurité» qui prévaut au niveau de la majorité des établissements de soins de la wilaya. D'après les manifestants, cette agression s'est déroulée durant la garde du 24 mai dernier et a été perpétrée par un accompa-

teur de malade. L'infirmier victime de cette agression a été grièvement blessé au niveau de son visage et il est toujours en arrêt de travail. Selon-eux, il ne s'agit pas du premier cas d'agression enregistré au niveau de cet établissement : «Le personnel médical et paramédical est exposé à de nombreuses agressions physiques et verbales. Des agressions et des dépassements quotidiens, généralement perpétrés par des accompagnateurs des malades. Ces agressions répétées mettent en danger le personnel soignant et nous démotivent. Nous demandons à notre tutelle, le renforcement des moyens humains et matériels de sécurité afin d'assurer notre sécurité, nous protéger dans l'exercice de nos missions et faire éviter

d'autres incidents», a déclaré le porte-parole du comité des fonctionnaires de l'EPSP de Bouira. De son côté, la section locale du syndicat SAP, a appelé par le biais d'une déclaration à la mise en place d'un poste de police, devant la principale entrée de la polyclinique Kasdi Merbah, au même titre qu'au niveau d'autres établissements de soins où des cas d'agressions sont souvent signalés. À noter enfin que les blouses blanches ont organisé une marche silencieuse, qui les a conduits vers la première unité de police de Bouira, et ce, afin d'interpeller les autorités sécuritaires de la wilaya, sur ce phénomène d'insécurité qui les guette au quotidien.

Oussama Khitouche

SOINS À L'ÉTRANGER Transfert des malades Une baisse de 97%

«Le transfert des malades pour des soins à l'étranger a baissé de 97 %, lors des quinze dernières années», a indiqué, jeudi dernier, le ministre du Travail, de l'Emploi et de la Sécurité sociale, M. Tidjani Hassan Haddam. Le premier responsable du secteur a attribué cette baisse au «renforcement du transfert de la technologie dans le traitement des différentes maladies graves, qui ne sont pas prises en charge dans le pays». Supervisant, en compagnie du ministre de la Santé, de la Population et de la Réforme hospitalière, Mohamed Miraoui, une Journée nationale d'évaluation du programme de réduction des transferts pour des soins à l'étranger «Bilan et perspectives», le ministre a rappelé les quelques spécialités compliquées qui requièrent la prise en charge des patients, en dehors du pays. Il a cité à titre illustratif, les malformations artérioveineuses. Le ministre a, à cet effet, évoqué la signature d'un accord avec la France, dans l'attente du projet national, lancé en collaboration avec la CNAS et l'Etablissement hospitalier universitaire (EPH) Lamine-Debaghine de Bab El Oued (ex-Maillot), portant sur la prise en charge de cette catégorie. Un projet qui connaît «une grande progression», a-t-il dit. Parmi les autres pathologies nécessitant le transfert des patients à l'étranger, Tidjani Haddam a cité : les cardiopathies congénitales complexes, les cardiopathies adultes complexes ainsi que la greffe de foie chez les enfants, d'autant plus, a-t-il ajouté, qu'il a été procédé à l'élaboration d'«un projet de prise en charge de cette catégorie par la CNAS, en collaboration avec l'Agence nationale des greffes (ANG) et les hôpitaux belges Saint-Luc». Il a, d'autre part, mis en avant les efforts consentis dans le cadre de la promotion du secteur de la santé, lesquels ont permis, a-t-il ajouté, de maîtriser certaines pathologies, lesquelles étaient auparavant graves, et leur processus thérapeutique, citant la rétinoblastome, et ce en coopération avec un partenaire jordanien. Pour sa part, M. Tidjani Hassan Haddam a indiqué que la réduction du transfert des malades pour des soins à l'étranger est dû à «l'amélioration du système sanitaire et aux importantes étapes franchies ces dernières années, grâce au savoir-faire, à la compétence et à la grande maîtrise de la prise en charge des maladies nécessitant un transfert à l'étranger». Il explique que les progrès enregistrés dans le secteur ont été possibles grâce à «la stratégie adoptée par le secteur en matière de formation et aux équipements médicaux modernes dont les établissements sanitaires ont été dotés». En dépit de ces progrès, le ministre a reconnu que des maladies, relevant de certaines spécialités, notamment la chirurgie cardiovasculaire complexe, la cardiopathie congénitale, les cardiopathies congénitales complexes, la chirurgie artérioveineuse et la greffe du foie, nécessitent un budget élevé de l'Etat pour leur prise en charge à l'étranger. Les secteurs de la Santé et de la Sécurité sociale veillent à élaborer une stratégie nationale commune afin de réduire le transfert des malades pour des soins à l'étranger, d'autant plus que la nouvelle loi sur la santé inclut «tous les mécanismes et toutes les conditions nécessaires».

L. O. CH



H O R A I R E S des prières

| | FAJR | DOHR | ASR | MAGHREB | ISHA |
|------------|-------|-------|-------|---------|-------|
| Tizi-Ouzou | 03:38 | 12:42 | 16:33 | 19:59 | 21:38 |
| Bouira | 03:40 | 12:42 | 16:32 | 20:01 | 21:38 |
| Béjaïa | 03:34 | 12:38 | 16:29 | 19:54 | 21:34 |

BOUMERDÈS L'opération s'étalera jusqu'à la fin de l'année

Plus de 10 000 logements à attribuer

Au moins 10 200 logements, toutes formules confondues, sont actuellement en cours de réalisation, au niveau de 26 communes de la wilaya de Boumerdès et leur attribution devrait se faire d'ici la fin de l'année



C'est ce qu'a appris, avant-hier, l'APS, auprès de la Direction du logement de la wilaya, qui précise que près de 4 000 unités de ces programmes sont destinées à l'éradication du reste des chalets (au nombre de 6 200) à travers la wilaya de Boumerdès, au moment où le reste des habitations seront affectés au logement social, a indiqué à l'APS, le directeur local du logement, Nabil Yahiaoui. Il a également fait

part du parachèvement des aménagements externes de près de 5 800 logements, au moment où plus de 4 200 autres ont atteint un taux d'avancement estimé à 90 %. Ces logements sont inscrits dans le cadre d'un programme global de 40 484 unités, toutes formules confondues, affecté à la wilaya de Boumerdès depuis 2003, dont 21.245 unités ont été attribuées à ce jour, a ajouté le même responsable. Un autre lot de 8 900 unités du programme cité est actuellement en cours de réalisation à travers la wilaya et dont près de 4 000 unités ont atteint un taux

d'avancement de 90%. 3 600 autres enregistrent, cependant, un retard dans le lancement de leurs chantiers, selon M. Yahiaoui, dû «au manque de foncier dans les communes concernées par leur implantation». Cette contrainte a été levée suite à la décision de regrouper ces logements, au niveau des deux pôles urbains de Boudouaou et Zemmouri, où des préparatifs sont en cours pour le lancement de leurs chantiers «avant la fin de l'année», s'est félicité le même responsable. Ce programme s'ajoute, a-t-il souligné, à un lot global de près de 5 500 loge-

ments (de différents types) déjà réceptionnés et attribués dans leur totalité à leurs bénéficiaires, outre le lancement des chantiers de réalisation de près de 2 500 logements de type public locatif sur un total de 5 000 unités. A noter que la wilaya de Boumerdès a bénéficié d'un programme global de près de 89 400 logements de différentes formules, entre 2000 et 2015. Selon le rapport de la Commission de l'urbanisme et du logement de l'APW, présenté dernièrement, lors d'une session ordinaire du Conseil de wilaya, il a été enregistré, jusqu'à la fin 2013, la réalisation et l'attribution de plus de 28 000 unités de ce programme de logements, tandis que 14 600 autres sont en chantier. 29 000 unités de ce même programme ont été lancées en 2017, alors que les travaux sont à l'arrêt au niveau des chantiers de plus de 2 000 autres unités. A la concrétisation totale de ce programme d'habitat, le parc logement de la wilaya de Boumerdès sera porté à 190 000 unités, contre 100 000 unités en 1999 et 139 000 en 2009. Un fait ayant contribué à la réduction du taux d'occupation par logement de 6,60 % en 1999 et à 6,13 % en 2009, avec une prévision de 5,20 personnes par logement à l'avenir.

Draâ El-Mizan

Encore un autre suicide !

Le phénomène du suicide a repris ces derniers mois. En effet, c'est le deuxième cas après celui enregistré, il y a quelques jours, à Frikat. Il s'agit d'un jeune homme répondant aux initiales M. M., âgé de 46 ans et résidant au lotissement Nord. Tôt dans la matinée de mercredi dernier, des passants ont aperçu un corps inerte au bout d'une corde attachée à une branche d'olivier, au lieu-dit Azemmour. Une olive-rière située en face de la salle omnisports de la ville et à quelques centaines de mètres de la clôture du lycée Ali Mellah. Sitôt alertés, les services de la Protection civile, accompagnés des agents de la Sûreté de daïra, sont arrivés sur le lieu du drame. Après le constat d'usage, le corps a été dégagé avant d'être acheminé vers la morgue de l'hôpital Krim Belkacem, où il a subi l'autopsie d'usage. Selon nos informations, la victime souffrait de troubles mentaux et était soignée à l'hôpital psychiatrique d'Oued Aïssi (Tizi-Ouzou). La victime a été inhumée, dans l'après-midi d'avant-hier, jeudi, dans son village natal El Hammam à M'Kira, en présence d'une foule nombreuse. À noter que le défunt était inoffensif, en dépit de sa maladie. Une enquête a été ouverte pour déterminer les causes exactes de ce geste fatal.

Spectaculaire accident sur la RN68

Deux jeunes à bord d'un véhicule de marque Citroën (Saxo) ont échappé, miraculeusement, à une mort certaine, après que leur véhicule eut dérapé, dans la matinée d'avant-hier, dans un fossé sur la RN68, entre Draâ El-Mizan et Tizi-Gheniff. Selon des témoins oculaires, le conducteur aurait perdu le contrôle de son véhicule, qui a subi d'énormes dégâts matériels. D'ailleurs, il a fallu un camion de dépannage pour le faire sortir du fossé. Les deux jeunes hommes ont été secourus par les automobilistes de passage. Traumatisés, ils refusent leur évacuation à l'hôpital. Ce énième accident a eu lieu dans un virage dangereux, où plusieurs victimes ont été enregistrées par le passé. Durant ce mois de Ramadhan, de nombreux accidents de ce genre ont été signalés sur les importants axes routiers de la région (RN 25, 68 et 30). Le dernier en date a été enregistré sur la RN25, où pas moins de huit personnes ont été blessées suite à une collision entre un bus de transport de voyageurs et un camion de marque asiatique. Il est à noter qu'en plus de l'état des routes, le manque d'attention et de réflexes durant le mois de carême sont à l'origine de ces sinistres. La vigilance et la prudence sont de mise. Amar Ouramdane

TIZI-OUZOU Journée mondiale de l'enfant

Plusieurs localités au rendez-vous

À l'occasion de la Journée mondiale de l'enfant, qui sera célébrée dans plusieurs localités de la wilaya de Tizi-Ouzou, un riche programme a été concocté. Des activités culturelles, sportives et éducatives seront au rendez-vous pour les enfants qui seront, comme chaque année, très gâtés durant cette journée particulière. Au niveau de la daïra d'Azazga, les petits auront droit à des activités de loisirs au niveau du CSP Azazga avec la présence d'un clown et de jeux. Au sein de la maison des Jeunes de Tizi-Rached, les enfants pourront participer aux tournois de baby-foot, de puzzle et de football. Une soirée astronomique sera

également organisée à leur profit au niveau du CLS de Tizi-Ouzou. La magie va émerveiller les enfants dans plusieurs localités jusqu'au 3 juin, au niveau des maisons des jeunes de Béni Zmenzer, Larbaâ Nath Irathen et Aït Aïssa Mimoun. Des activités organisées par la Direction de la jeunesse et des sports de la wilaya de Tizi-Ouzou. Dans le même sillage, des tournois de jeux d'échecs et de pétanque ont déjà commencé, au niveau de la daïra de Béni Douala et s'étaleront jusqu'au 3 juin. Des activités éducatives seront également au rendez-vous dans le village Taourirt Moussa avec des concours de dessin et des tests de langue,

où des cadeaux seront attribués aux trois lauréats et à tous les participants à l'initiative de l'association des amis de l'enfant, qui travaille dur afin d'accompagner les enfants durant leur croissance. «Nous sommes et nous serons toujours prêts pour nos enfants. Nous continuerons à travailler pour eux durant toute l'année. A cette occasion, je leur souhaite une bonne fête et de bonnes vacances», indique Mahfouf Thiziri, enseignante du moyen, venue partager des moments de joie et de communion avec les enfants à l'occasion de cette célébration.

Lyes Mechouek



TAMOKRA

Des écoles réhabilitées

Page 08

TIZI-GHENIFF

Journée de sensibilisation des femmes enceintes

Page 09

AZAKNOUN

La pénurie d'eau perdure

Page 10

Préparation de la prochaine rentrée scolaire

De nouvelles salles de classe à Akbou...

Trois écoles primaires dans la commune d'Akbou seront dotées de nouvelles classes dès la prochaine rentrée scolaire, a-t-on appris de sources municipales. En tout, sept classes et une cantine scolaire ont été réalisées durant l'exercice de l'année en cours. Les responsables locaux se sont ainsi réjouis de cet exploit qui permettra d'entrevoir la rentrée prochaine sous de meilleurs auspices. Il est question de la réalisation de 04 salles de cours au niveau de l'école primaire Taharacht, 3 autres au niveau de l'école primaire Bouzeroual et une cantine scolaire au niveau de l'école primaire Sidi Ali sur les hauteurs de la ville de Piton. «Tous ces équipements seront opérationnels à partir de la rentrée scolaire 2019/2020», informe-t-on. Cette nouvelle fera sûrement le bonheur du personnel pédagogique et des parents d'élèves. Ces derniers n'ont pas cessé de crier à maintes reprises leur ras-le-bol concernant le manque dont souffrent certaines écoles primaires notamment en matière de classe pédagogique. «Cela est surtout dû au nombre croissant de nouveaux inscrits dans le palier primaire», estime un responsable de l'éducation. Ces places pédagogiques supplémentaires vont ainsi permettre de dénouer un tant soit peu la surcharge ressentie dans les classes de certaines écoles. «Imaginez une jeune enseignante dans une classe qui dépassent 40 élèves ! Devra-elle dispenser son cours ou s'atteler à assagir des enfants hyperactifs ?» se désole un parent d'élève.

M. Ch.

... Et réhabilitation d'écoles à Tamokra

Plusieurs établissements scolaires du cycle primaire de la commune de Tamokra seront prochainement réhabilités, nous ont informés les responsables de l'APC. «Nous avons été crédités d'une autorisation de programme consistante, dont une partie sera consacrée à la réhabilitation des écoles primaires. Nous allons commencer par les établissements les plus délabrés, puis l'opération sera progressivement étendue vers les autres écoles», a informé un responsable de la municipalité. Trois écoles, parmi lesquelles deux sont implantées à hauteur du périmètre urbain du chef-lieu communal et une autre située à Bicher, l'un des villages les plus densément peuplés de la circonscription, sont concernés par les travaux de réhabilitation, apprend-on. Les opérations projetées portent entre autres sur la réfection de l'étanchéité, la restauration de la menuiserie, le remplacement des revêtements usagers, l'érection de murs de clôture et le ravalement des façades, informe-t-on. «Notre commune dispose de 7 écoles primaires, lesquelles cumulent toutes des carences multiples que nous envisageons d'éliminer progressivement, au rythme des disponibilités budgétaires», dira un élu à l'APC. Par ailleurs, les responsables de l'inspection locale de l'éducation et des enseignants de la région, soulèvent un problème récurrent en rapport avec l'instabilité de l'encadrement pédagogique des écoles primaires. «Les enseignants affectés à Tamokra font face à l'éloignement, à l'isolement, à l'absence de navettes de transport et de structures d'hébergement. Ils arrivent difficilement à rejoindre leur lieu de travail, ce qui les pousse à s'absenter ou à prendre des congés de maladie à répétition», signale un instituteur du village Boukerdous. «Nos enfants sont livrés à eux-mêmes. La plupart des enseignants n'existent que sur le papier», déplore un parent d'élève de Tamokra.

N. M.

SOLIDARITÉ Circoncision collective

Plusieurs opérations à travers la wilaya

Comme chaque année au mois de Ramadhan, les établissements publics hospitaliers ainsi que de nombreuses associations caritatives organisent des circoncisions collectives au profit des enfants issus de familles démunies.



L'opération a été programmée pour hier, le 26e jour du Ramadhan. Cette fête, durant laquelle les enfants ont bénéficié de cet acte chirurgical, s'est déroulée dans de bonnes conditions et dans une ambiance festive. Des jouets ont été offerts aux enfants qui ont profité des numéros présentés par un clown invité à la cérémonie. À Sidi-Aïch, l'opération de circoncision collective organisée conjointement par l'APC, l'hôpital de Sidi-Aïch ainsi que l'association Soummam Eco-cultu-

re, s'est, elle aussi, déroulée dans une ambiance de fête. Une cérémonie a été également organisée, avant-hier, à la salle des fêtes la «Rûche d'abeilles» de la ville. La commune de Tazmalt n'est pas restée en marge puisqu'à l'occasion du 27e jour du Ramadhan, une opération de circoncision collective ayant ciblé une trentaine d'enfants a été menée à l'hôpital Aklou Ali d'Akbou. Initiée par l'APC de Tazmalt, l'opération a touché des enfants de familles nécessiteuses dans le

cadre des actions de solidarité menées durant le mois de Ramadhan. Dans la localité de Seddouk, c'est l'association "Isulas Seddouk Ouffella" qui a organisé cette noble action. Ainsi, trois associations du village ont organisé une campagne de circoncision collective au profit des enfants du village. Une opération réussie grâce surtout aux parents qui ont partagé la fête avec les associations du village. Là aussi, une soirée musicale a été organisée jeudi dernier en présence des enfants et de leurs parents ainsi que d'un grand public. Pour la même circonstance, et à l'occasion du mois sacré de Ramadhan, l'établissement public hospitalier d'Akbou organise, du 23 mai au 1er juin, une campagne de circoncision collective au profit de 350 enfants de la région. Cela dit, plusieurs APC, associations et les services de l'action sociale ont pris en charge la circoncision de centaines d'enfants issus de familles démunies à travers le territoire de la wilaya, et ce dans le cadre de leurs actions de solidarité pendant le mois sacré du Ramadhan.

Achour Hammouche

En effet, ces opérations de circoncision des enfants sont organisées à travers de nombreuses communes de la wilaya de Bejaia. Ainsi, l'association "Yema Gouraya" a lancé, mercredi dernier, une opération de circoncision au profit d'une vingtaine d'enfants issus de familles démunies.

Aït Smail

Une dizaine d'enfants circoncis

Dans le cadre de son plan d'action pour l'année en cours, l'association sociale pour handicapés et malades chroniques «Tighri», de la commune d'Aït Smail, a été, mercredi dernier, derrière la circoncision d'une dizaine d'enfants de la région, issus généralement de familles démunies. À l'occasion de cet événement, les parents et les tuteurs des enfants concernés avaient été conviés la veille de l'opération au siège de l'association organisatrice, en présence des autorités locales d'Aït Smail. Durant cette

entrevue, il a été notamment question d'évoquer les modalités à suivre le jour J, pour une meilleure organisation, comme on a procédé à la distribution de quelques accessoires aux enfants, nécessaires à l'après-opération qui allait se faire le lendemain à l'EPH de Kherrata. À travers les visages, on pouvait lire le contentement des parents suite à cet acte solidaire de leur association locale, une nouvelle expérience depuis sa création. Le mercredi matin, se voyant offrir des cadeaux de tous leurs proches

après leur sorties des blocs opératoires, les enfants paraissaient aux anges, oubliant carrément les quelques douleurs qu'ils ont dû ressentir d'un moment à un autre. Rappelons que la circoncision tire son origine de l'Afrique de l'Est et du Moyen-Orient. Pratiquée depuis l'antiquité, elle a été rejetée un certain temps par les Romains et les Grecs, avant d'être adoptée presque par le monde entier, pour des raisons liées à l'hygiène, entre autres.

M. K.

TAZMALT À l'approche de l'Aïd El-Fitr

Multiplication des étals de jouets

La ville de Tazmalt connaît, à quelques jours seulement de la fête de l'Aïd El-Fitr, une ambiance particulière avec une animation remarquable dans ses grandes artères. En effet, d'ores et déjà, des étals de jouets, de divers accessoires, d'habits et autres friandises et confiseries foisonnent dans la rue principale Abderrahmane Mira, à quelques mètres du siège de l'APC. Des points de vente informels sont installés ainsi, et tenus, pour la plupart, par des jeunes, et ce, à partir du marché couvert qui jouxte le centre commercial jusqu'au jardin public de la ville, lequel fait face au siège de la mairie. Cette section de la rue Abderrahmane Mira, l'une des plus animées de la ville, connaît

un fourmillement incessant, ces derniers jours, donnant un avant-goût de ce que sera la prochaine fête de l'Aïd El-Fitr. Les étals sont, pour l'occasion, garnis et parés de toutes sortes de fanions et d'ornements, et ce, dans le but d'aguicher le plus de clients, surtout des enfants qui voudraient toujours se permettre surtout les jouets et les friandises mis en vente ! L'ambiance est ainsi particulière sur cette rue de "la Ville aux 900 martyrs", où le marché couvert a débordé sur une bonne surface inoccupée auparavant, dénotant de la multiplication des vendeurs occasionnels lesquels ne manquent pas de sauter sur l'occasion de la venue de la fête de l'Aïd, afin d'enranger le plus de

profits ! Apparemment, les marchands occasionnels ne perdent pas leur temps en installant par anticipation leurs étals bien avant l'arrivée de l'Aïd pour vendre divers produits sur lesquels la demande augmentera inmanquablement en cette journée de fête qui consacre la fin du jeûne. Les endroits squattés par ces vendeurs à la sauvette ont, à leur yeux, leur "pesant d'or", allant jusqu'à provoquer, souvent, des altercations entre ces protagonistes, lesquels se disputent le moindre mètre carré afin d'installer leur étals. Par ailleurs, et à Taourirt, situé dans la commune de Tamokra, l'on se prépare activement à organiser Timechret. Des préparatifs qui ont commencé

depuis le début du mois de Ramadhan qui a vu le comité du village s'atteler à ramasser les fonds nécessaires pour l'achat des veaux. À cet effet, chaque chef de famille a mobilisé la somme de 2 500 DA comme quote-part. C'est chose faite puisque les villageois ont pu réunir, dernièrement, la somme qu'il faut pour l'achat des deux bœufs qui seront immolés la veille de l'Aïd El-Fitr. Ainsi donc, les préparatifs pour la double fête de l'Aïd et de Timechret vont bon train au village Taourirt, où les villageois auront leurs parts de viande bovine, afin de fêter comme il se doit l'Aïd dans la solidarité et la fraternité.

Syphax Y.

LARBAÂ NATH IRATHEN Signalés dans les crèches

Revoilà les poux !

Les poux, longtemps disparus des milieux humains, refont leur apparition, ces dernières semaines, notamment à Larbaâ Nath Irathen.

C'est au niveau des crèches que cette épizootie est signalée. Pourtant, parler de nos jours des poux est encore tabou dans notre société, sachant que chaque année à la même période (printemps), de nombreuses familles souffrent de ces parasites sans pour autant demander conseil ou l'avis du médecin ni même celui d'un pharmacien pour y faire face. Livrées à elles-mêmes et ne sachant pas quoi faire, à cause de la gêne occasionnée, elles préfèrent garder le silence que de se voir elles et leurs enfants pointés du doigt ou mis à l'écart par les autres. Des jours durant, elles vivent le calvaire, sachant que ces bestioles prolifèrent durant le printemps. Tous les produits sont alors testés pour venir à bout des poux, en vain. Pourtant de nombreux produits existent au niveau des pharmacies et sont très efficaces pour éliminer



ces parasites. Mais pour une raison ou une autre, on préfère garder le silence. En plus de cela, le manque d'informations et de connaissances de ce fléau ne fait qu'aggraver la situation. Pourtant des sites sur le net existent et expliquent correctement comment venir à bout de ces bestioles. Pour savoir un peu plus sur ce sujet et avoir la confirmation de l'existence de ce parasite, nous avons approché un pharmacien exerçant au niveau du chef-lieu, qui nous dira : «Effectivement, cela fait plusieurs jours que les poux ont refait leur apparition au niveau de notre localité. De nombreux pères de famille, très inquiets à cause du manque d'in-

formations sur ce sujet, nous demandent conseil. Bien entendu, la première chose à faire est de les rassurer et leur expliquer que ces bestioles ne sont pas dangereuses et que des traitements existent pour venir à bout.» Et le pharmacien de poursuivre : «Pour les rassurer, je prends l'exemple de ma fille qu'est dans une crèche infestée, elle aussi, par les poux, mais cela n'est pas une fatalité. Heureusement que la plupart des parents ressortent rassurés et suivent les conseils que nous leurs donnons. La persistance de ces parasites est due au fait que les parents cachent la contamination de leurs enfants, croyant bien faire, et ne se débrassent pas de ces

poux, qui se propagent d'une tête à une autre. Les poux de tête sont des insectes grisâtres de la grosseur d'une graine de sésame. Ils se nourrissent de sang. Associés à tort à un manque d'hygiène, les poux aiment autant les cheveux propres que sales et peuvent s'en prendre à n'importe qui ! Une femelle peut pondre de cinq à dix lentes (œufs) par jour, en moyenne. Les œufs vivants sont blanc grisâtre et luisants. Ils se tiennent près de la racine du cheveu et sont très difficiles à enlever. Les œufs morts sont beaucoup plus blancs et se retrouvent loin du cuir chevelu.»

Youcef Ziad

Béni Douala

Circoncision d'une centaine d'enfants

Comme c'est le cas dans plusieurs contrées du pays, plus particulièrement dans la région de Kabylie, où la circoncision collective est devenue une tradition ancrée dans la société, la daïra de Béni Douala n'a pas dérogé à la règle. En effet, pas moins de 100 enfants ont été circoncis dans une ambiance festive et de solidarité. Ainsi, au village Thighzert dans la commune de Béni Aïssi, 43 garçons ont bénéficié de cette opération, initiée par l'association culturelle «Assirem» du même village. Cela a redonné le sourire aux petits et à leurs familles, qui attendaient cette journée avec impatience. Non loin de là, au niveau du villa-

ge Aguemoune, 17 enfants étaient au rendez-vous, aujourd'hui, afin d'être circoncis. Une grandiose cérémonie a été organisée à leur honneur le même jour, en présence de Karim Becha et Mourad Berkaine pour l'animation musicale ainsi que Massi Lawhama pour le volet humoristique, lequel a créé de l'ambiance pour les familles présentes et leurs enfants, qui n'arrêtaient pas de rire, malgré la douleur. D'autre part, 40 autres garçons, issus du village Taourirt-Moussa dans la commune Aït Mahmoud, ont également été circoncis. Ils ont été recensés par un groupe d'amis bénévoles, qui ont tout préparé durant la première semai-

ne du mois de Ramadhan afin que cette opération soit une réussite. Ces enfants ont, pour rappel, été bien accueillis au niveau d'une clinique privée à Tizi-Ouzou et en sont sortis sur les airs d'une compilation du groupe «Idhebalen» offerte par un bénévole. La fête a alors continué dans leur village. Les parents, très émus, estiment que ce genre d'actions devrait se perpétuer chaque année. A l'approche de Leïlat El Qadr, plusieurs autres actions sont prévues, au niveau de cette localité qui, encore une fois, a donné le bon exemple, en matière de solidarité et de bonne volonté.

Lyes Mechouek

Azazga

Caravane de distribution de couffins alimentaires

Le comité local d'Azazga du Croissant Rouge Algérien (CRA) a procédé à la distribution des couffins de Ramadhan à travers les différents villages et quartiers de la commune d'Azazga. Cette distribution se fait à travers des caravanes qui sillonnent les différents villages et quartiers afin de remettre les couffins aux nécessiteux en main propre. Ces caravanes ont débuté lundi dernier 27 mai. M. Kamel Alouane, vice-président du comité local d'Azazga affirme dans ce sens: "Des caravanes de distribution des couffins de Ramadhan sont actuellement sur le terrain. Cette action concer-

ne tous les villages et quartiers de notre commune ainsi que des nécessiteux qui viennent au siège du CRA. Nous ne refusons personne et nous faisons en sorte de satisfaire le maximum possible de familles. Cette distribution se fait de main en main pour lever toute équivoque sur la destination de ces dons. Cela nous permettra aussi la mise à jour de notre fichier des nécessiteux". Au siège de CRA d'Azazga, plusieurs personnes nécessiteuses de différentes localités se sont adressées à cet organisme afin de bénéficier des denrées alimentaires. Les bénévoles sur place ont fait part d'une

pression supplémentaire cette année. Cette dernière est due, selon eux, au changement de méthode de distribution des couffins de Ramadhan au niveau des communes. Il s'agit désormais d'une aide pécuniaire de 6 000 DA qui est allouée à toute personne éligible. Le retard accumulé dans le versement de cette prime ainsi que beaucoup de problèmes apparus lors de la mise en place de ce dispositif à l'instar du problème des carnets de chèques, la grève du personnel des APC et le manque d'information chez certaines personnes ont accentué la pression sur les comités du

Croissant Rouge Algérien. Concernant le bilan et les perspectives de cette opération de solidarité ramadhane, le vice-président, M. Alouane, affirme : " Nous avons effectué des quêtes et la collecte de denrées alimentaires qui nous ont permis de remplir plus de 400 couffins. Nous allons aussi, comme chaque année, procéder à la circoncision de 50 enfants les 2 et 3 juin prochain. La visite aux malades le jour de l'Aïd est aussi une tradition que nous honorons à chaque grande date ou fête".

M. I. B.

Tizi-Gheniff Journée de sensibilisation des femmes enceintes

L'EPSP de Boghni, en collaboration avec le personnel de la polyclinique, notamment celui du service PMI - Maternité, a organisé, jeudi dernier, une journée portes ouvertes sur la préparation de la femme enceinte à l'accouchement, et ce à l'occasion de la Journée mondiale de la sage-femme. Au programme, la présentation d'un exposé sur ce thème devant de nombreuses femmes, suivi d'un débat, en présence d'un médecin, d'une sage-femme et d'un psychologue et, enfin, une visite guidée dans la salle d'accouchement. «Nous organisons ces journées dans les polycliniques dépendant de notre EPSP sous le même thème. C'est une manière de faire connaître aux parturientes le rôle important que joue la sage-femme, qui est un élément-clé dans l'accouchement», nous répondra Mme Mahni, en sa qualité de directrice de l'EPSP. Au cours d'une virée sur les lieux, nous avons remarqué que des affiches ayant pour thème «Pourquoi consulter une sage-femme ?», notamment, ont été collées aux murs. Dans une autre salle, sur data-show, les organisatrices ont expliqué à l'assistance la phase allant de la formation du fœtus jusqu'à la naissance du bébé ainsi que les précautions à prendre durant la grossesse. «En plus de cela, nous avons voulu expliquer en détail le rôle de la sage-femme dans une structure de maternité. Beaucoup de femmes ne se confient pas à elle. Pourtant, celle-ci joue un rôle important dans le suivi de la grossesse et l'accouchement. Cette journée est la bienvenue d'autant plus que nous avons reçu de nombreuses femmes. Le rôle du médecin et du psychologue est aussi important. En tout cas, nous avons remarqué que ces femmes ont bien apprécié cette manifestation, sachant qu'elles ignoraient beaucoup de choses sur ce sujet», a déclaré le docteur Belkacem, en sa qualité de coordinatrice. De son côté, Mme Brahimi, sage-femme au sein de cette structure de santé et responsable du programme prénatal du service PMI - Maternité, ajoutera que la tâche de la sage-femme est pluridisciplinaire. «Notre métier est parmi les plus anciens dans le monde. La sage-femme accompagne la femme enceinte dès les premiers signes de la grossesse jusqu'à l'accouchement. Il faut savoir aussi que c'est un élément-clé dans la salle d'accouchement. C'est elle qui prépare la parturiente à l'accouchement. Nous espérons que cette journée a été bénéfique. D'autres journées comme celles-ci sont programmées à Aït-Yahia Moussa, à M'Kira et dans les autres polycliniques de l'EPSP», soulignera l'intervenante. En marge de cette journée de sensibilisation, de nombreuses femmes estimeront que ce genre de portes ouvertes doit être permanent dans les PMI et les maternités pour toucher le maximum de femmes, notamment les futures mamans, en vue de les mettre en confiance et de les préparer psychologiquement à cet acte important dans leur vie, surtout lorsqu'il s'agit de leur première grossesse.

Amar Ouramdane

M'CHEDALLAH Habitats précaires, conditions de vie difficiles...

Les campagnes vidées de leurs habitants

L'abandon ces dernières années, par les pouvoirs publics, des villages ruraux notamment ceux de montagne dans la région de M'Chedallah a précipité l'exode de centaines de familles.



Les raisons sont identiques et elles sont entre autres dues au manque de moyens de développement, aux habitats précaires, aux conditions climatiques difficiles et à la précarité sociale. La commune de Saharidj, pour ne citer que celle-ci, est sans aucun doute la plus touchée par cet exode rural qui a débuté dans les années 1990 avec l'arrivée des hordes terroristes à partir de 1994 dans les maquis qui entourent ces villages et le retard mis par l'État à sécuriser ces agglomérations. Ces derniers n'ont, rappelons-le, vu l'installation des détachements de la garde communale et des postes avancés de l'ANP qu'à partir de 1996, exception faite du chef-lieu de commune dont les détachements des services de sécurité ont été installés en 1994. À l'heure actuelle, le village Imezdhourar, dernier en haute montagne de la commune, est à plus de 80 % abandonné par ses habitants. Celui mitoyen d'Ath Illiten frôle les 60 % et les départs continuent de plus belle pour ce dernier, et ce à cause d'un effroyable mouvement géologique qui s'est manifesté autour et à

l'intérieur du village en 2015 et qui s'est dangereusement aggravé durant l'hiver passé.

Des promesses de délocalisation sans lendemains

Rappelons qu'à propos du village Imezdhourar, une décision de le délocaliser à proximité d'Ath Hamad au lieu-dit Tissighit à côté de l'actuel CEM a été prise en 1992 avec un quota de 50 logements ruraux de type groupé. Seulement, l'opération n'a jamais vu le jour. Dans la même commune, une autre décision d'attribution de 50 autres logements du même genre a été prise en 2014 au profit du village Ath Ali Outhemim qui a été rasé par les forces coloniales en 1957. Heureux de regagner leur village, les habitants se sont mobilisés pour dégager une assiette de terrain à proximité de l'ancien village allant

même jusqu'à réaliser en 2017 les travaux de terrassements sur le terrain en question et l'ouverture d'une piste par le système volontariat (thiouizi). Le projet s'est arrêté à ce niveau et risque de ne jamais voir le jour. La même opération de reconstruction de leur village Ivelvaren, mitoyen d'Ath Ali Outhemim, détruit durant la même année, a été tentée par les villageois mais n'a pas été menée à terme. Ces deux villages sont à l'heure actuelle complètement vides. Le village Ighil Hamad qui a subi le même sort lui aussi n'a pas été reconstruit. Dans la même commune, une autre promesse d'attribution d'un quota de 50 logements ruraux au village Ighzer Iwakuren incendié en 1957 en même temps que celui de Taderet Lejdid a été faite par l'actuel wali, Mustapha Limani, en 2016 mais les villageois ne voient toujours rien venir. À noter que tous les résidents de ces villages détruits par l'armée colo-

niale ont été parqués dans des camps de concentration où ils y sont toujours au chef-lieu de commune de Saharidj, à Vouaklane et Raffour dans celle de M'chedallah, au chef-lieu de commune d'Ahnif et Ighrem dans la même municipalité. Dans la commune de Saharidj, le seul village regagné par ses habitants après l'indépendance après avoir été incendié en 1958 est celui d'Aggach. Il y a lieu de signaler qu'un autre village, Selloum en l'occurrence, dans la commune d'Aghbalou ne tardera pas à se vider de ses habitants si rien n'est fait en urgence pour mettre fin aux phénomènes de mouvements géologiques qui ont commencé à se manifester en 2015 et qui s'aggravent d'avantage à chaque retour des perturbations climatiques. Dans ce village aussi, il a été question de sa délocalisation, du moins des villageois directement menacés par ces effroyables glissements de terrains vers une parcelle relevant

du domaine forestier à quelque 600 mètres au nord-ouest de ce village sinistré au sens le plus large du terme. Une promesse faite par les anciens walis de Bouira mais qui n'a jamais été tenue à ce jour. La seule opération entreprise à ce jour au niveau de cette agglomération où plusieurs habitations se sont effondrées et d'autres dangereusement fragilisées par les terrifiants glissements de terrain est la prise en charge tardive du tronçon de la RN 15 emporté par un glissement de terrain durant l'hiver passé et sur lequel la circulation n'est pas rétablie à ce jour. Le dernier village qui s'est à moitié vidé de ses habitants est celui d'Ath Yevrahim dans la commune de M'chedallah, dont les villageois se sont en majorité déplacés à Thamourt Ouzemour pour édifier des maisons sur des terrains agricoles hautement fertiles. Des terrains qui se réduisent comme une peau de chagrin, suite à une avancée effrénée du béton. Le même phénomène est observé sur les plaines d'Oughazi dans la même commune qualifié jadis de "grenier de l'Europe" par l'administration coloniale. Malheureusement, ces terres fertiles sont à plus de 60% «mangées» par le béton à l'heure actuelle. Dans la commune d'Ahnif, les résidents des sept villages de la tribu Imellahan en totalité incendiés par les forces coloniales entre 1957 et 1958 ont en majorité regagné leurs villages mais vivent dans une précarité totale et ne cessent de se plaindre d'un manque flagrant de moyens de développement. Notons enfin que l'unique opération de 50 logements ruraux groupés au niveau de la daïra de M'Chedallah est celle finalisée au lieu-dit Azrou Oukellal, dans la commune d'Ath Mansour, au profit des nomades venus de la wilaya de M'Sila.

Oulaid Soualah

Azaknoun

La pénurie d'eau perdue

Les habitants du village d'Azaknoun, situé dans la commune d'El Adjiba, appréhendent l'arrivée de la saison estivale à cause de la pénurie d'eau potable qui devrait, selon leurs dires, s'accroître durant la période des grandes chaleurs. En effet, l'eau est rare sur les réseaux de distribution, actuellement, et les récents travaux de réfection du réseau d'Alimentation en eau potable (AEP) ont été un «échec», selon nos sources. «Le renouvellement des conduites du réseau de distribution d'eau potable de notre village n'a pas eu les résultats escomptés, puisque des fuites sont apparues à plusieurs endroits. Le raccordement à la station de traitement des eaux du barrage de Tiledit n'est toujours pas effectué à cause, notamment, des conduites qui ne sont pas adaptées au débit puissant de l'eau de ce barrage», déplore l'un des habitants. Résultat : le village demeure toujours confronté à ce lancinant problème, ce qui fait que les villageois sont obligés, la plupart du temps, de procéder à l'achat de bouteilles d'eau minérale pour leur consommation et de l'eau des citernes pour les différents usages domestiques.

Notre interlocuteur informe que son village est certes doté d'une nappe phréatique importante, cependant son eau reste de mauvaise qualité, car elle est saumâtre et aurait même un goût «soufré» à cause de la présence de soufre. «Il nous est carrément impossible de consommer l'eau souterraine de

notre village, car elle a un goût particulier. Elle est probablement en contact avec des éléments chimiques, comme le soufre, et autres minéraux, qui auraient des taux plus élevés que la normale», assure notre vis-à-vis. En attendant que le problème de la pénurie d'eau potable soit réglé, les habi-

tants d'Azaknoun prennent leur mal en patience, en espérant qu'un jour l'eau du barrage de Tiledit, qui se trouve non loin de là, coulera dans leurs robinets, comme c'est le cas dans les localités lointaines, à l'instar de la wilaya de M'Sila.

Y Samir

AGHBALOU Elle aura lieu après l'Aïd

Circoncision de 15 enfants par la DAS

Dans le cadre des opérations de solidarité initiées à l'occasion du mois de Ramadhan pour venir en aide aux nécessiteux, les services de la Direction de l'action sociale de la commune d'Aghbalou prévoient d'organiser une opération de circoncision de 15 garçons issus de familles défavorisées. Selon ces services, cette opération, qui a été financée par la Direction de l'action sociale (DAS) de

Bouira, va intervenir juste après la fête de l'Aïd El Fitr. «La liste des garçons à circoncire a d'ores et déjà été arrêtée et remise aux services de l'EPH de M'chedallah pour leur prise en charge juste après la fête de l'Aïd», a indiqué M. Zaouali, responsable des services sociaux de l'APC d'Aghbalou. Et d'ajouter : «Il est aussi prévu à cette circonstance la remise de trousseaux de vête-

ments à ces enfants, en guise de cadeaux.» Selon le même responsable, toujours dans le cadre des actions de solidarité à l'occasion de ce mois sacré, 20 enfants sont concernés par la distribution des habits de l'Aïd. Par ailleurs, il a été procédé au début du mois de Ramadhan à la distribution d'aides financières, au profit des familles nécessiteuses dans le cadre de l'opération des couffins alimen-

taires, remplacés depuis cette année par des chèques d'un montant de 6 000 DA. A ce propos, selon M Zaouali, dans la commune d'Aghbalou, 838 familles recensées par les services sociaux ont été touchées par cette opération de solidarité. Certaines de ces familles ont reçu ces aides financières via leurs comptes CCP, alors qu'à d'autres, il a été remis des mandats postaux.

D. M.

BÉJAÏA Soirée artistique

La grande salle de spectacles de la Maison de la culture **Taos Amrouche** de Béjaïa s'est avérée trop exiguë, jeudi soir, pour contenir le public immense venu assister au récital donné par le grand chanteur **Abbes Aït R'zine**.

L'artiste, comme à l'accoutumée, a envoûté le nombreux public présent dans la salle de spectacles. Futur successeur de Cherif Kheddami, dont il a subi l'influence, Abbes Aït R'zine a été magistral durant cette belle soirée ramadhaneuse. Le mélomane a gratifié son public de ses plus belles chansons et a interprété également certains titres de Cherif Kheddami et du défunt Cheikh El Mahdi de Takrietz. Deux chanteurs qui ont marqué l'artiste et auxquels il tient à rendre hommage à chacun de ses galas. Le public nombreux, composé de familles, fans, a, dès les premières notes, commencé à

Retour triomphal d'Abbes Aït R'zine



vibrer au rythme des chansons de leur artiste fétiche, entre autres, «A yuliv», «Anda ara kemafagh», «Tin ett3ouzough am thit», «Taqvaylitiw», «Tamurt nagh» ou

encore «Yellis netmourthiw». Il a réussi à enchanter les romantiques, amoureux de ses douces et belles mélodies qui font rêver avec leurs paroles pleines de mélancolie

d'une voix grave et chaleureuse. Ce fut un régal pour eux. Pour rappel, c'est en 1974 qu'Abbes Aït R'zine commence à accompagner son grand frère et apprend à jouer

de plusieurs instruments de musique. Puis, en 1978, il a fait sa première radio. Les premiers temps, ses chansons passaient souvent à la radio. Ensuite, elles sont vite mises aux oubliettes. Mais cela ne l'a nullement découragé. Il entreprend alors un travail colossal avec le défunt Cheikh El Mahdi de Takrietz. Jeudi dernier, en communion avec son public, le chanteur a, durant cette soirée artistique, repris les chansons de son long répertoire dont les titres à texte. Non loin de la maison de la Culture, Tinhinane Benkoussa a offert aux personnes âgées une belle soirée, riche et conviviale, qui s'est tenue à la Casbah de Béjaïa. A noter que durant le Ramadhan 2019, la majorité des quartiers de la ville des Hammadides était animée au rythme des soirées artistiques, offertes par des artistes qui excellent dans la chanson kabyle, chaâbie et andalouse. Plusieurs établissements culturels dans 35 communes se sont également transformés en grandes scènes pour le public.

Achour Hammouche

TIZI-OUZOU Théâtre régional *Kateb Yacine*

Mansalkouch, du TR d'Annaba, très applaudie



Mansalkouch (Nous ne paierons pas) est le titre de la pièce produite par le théâtre régional Azedine Midjoubi

d'Annaba qui a été présentée dans la soirée du mercredi dernier au public tizi-ouzien. *Mansalkouch* est mise en scène par Ali

Djebara. La pièce, où l'humour s'allie à la colère des citoyens que les huit comédiens ont su transmettre dans les différents tableaux distincts l'un de l'autre, relate incontestablement l'actualité du pays, avec ses vérités, ses controverses. Le déclenchement de la colère a eu lieu dans une super-rette de la ville où les citoyens, particulièrement des femmes, ont constaté des hausses des prix. Alors la nouvelle s'est répandue comme une traînée de poudre et les femmes ont décidé de prendre leurs emplettes sans payer un sou. Djamilia (rôle interprété par Chaïma Mérouad) est l'instigatrice de l'action, elle est soutenue par sa voisine directe Zohra (Belsoltane Mouna). " Nous avons décidé de prendre ce que nous sommes venues acheter et devant la flambée des prix, nous ne débourserez aucun sou! " Ensemble, elles mettent un plan pour échapper à l'enquête des policiers, puis des gendarmes. Son mari Marzouk (rôle joué

par Abderrahmane Djamouhi), en homme sincère reproche à sa femme l'action qu'elle vient d'accomplir. Et c'est un retournement de veste, un déferlement de colère de la maîtresse de maison qui se déchaîne contre son mari sur ses différentes tâches qu'elle assure tant à l'intérieur qu'à l'extérieur du foyer conjugal: " A la fin du mois, tu me donnes (jettes) une certaine somme de ta paie en me disant débrouille-toi ! " A la cantine les responsables et les syndicalistes mangent sans payer, alors que les ouvriers payent ce qu'ils mangent! La baisse des tarifs du pétrole font augmenter les prix ". Cette pièce longuement applaudie est à sa sixième sortie à Tizi-Ouzou après Biskra, Batna, Oum Bouagui, Constantine et Skikda. La générale de cette pièce, qui se produira à Alger le jeudi 30 mai, a eu lieu en février 2019 au TR Annaba.

M A Tadjer

ALGER Foire de l'artisanat

Une cinquantaine d'artisans présents

La foire de l'artisanat qui a ouvert ses portes, mardi soir à Alger, a vu la participation de près de 50 artisans venus des quatre coins du pays pour exposer différentes créations mettant en valeur l'authentique patrimoine algérien. Organisé avec la participation des Chambres d'artisanat et des métiers (CAM) de plusieurs wilayas du pays, le rendez-vous permet de découvrir, quatre jours durant, les joyeux de l'artisanat algérien confectionnés par des artistes qui ont excellé afin de rendre des produits de qualité et

contribuer à la sauvegarde du patrimoine. Divers produits artisanaux sont exposés, dans le cadre de cette manifestation, dont la poterie, la céramique, la dinanderie, la joaillerie, le textile, la broderie, tenues traditionnelles, cuisine et gâteaux traditionnels. Dans une déclaration à la presse au terme de la cérémonie d'inauguration de l'évènement, le ministre du Tourisme et de l'Artisanat, Abdelkader Benmessaoud a indiqué: " L'organisation de ce genre d'évènements dans cette période permettra aux citoyens de se pré-

parer à la fête de l'Aïd El-Fitr". " Les produits d'artisanat trouvent leur place dans les différents espaces publics voire même sur les plages lors de la saison estivale avec des prix raisonnables", s'est réjoui le ministre, soulignant l'importance d'organiser ses évènements dans toutes les régions du pays pour donner la chance à tous les artisans pour la promotion et la préservation du patrimoine national". M. Benmessaoud a mis l'accent, par la même, sur " la promotion du produit traditionnel, sa protection contre la contrefaçon,

la facilitation de l'accès à la matière première, le renforcement de la formation pour améliorer la qualité et l'encouragement de la créativité". Il a appelé également les responsables des structures hôtelières publiques et privées à réserver des espaces pour exposer ces produits et meubler les hôtels avec des produits traditionnels". Approché par l'APS, le maître dinandier, Said Adman de la Casbah a souligné la nécessité de préserver ces œuvres d'arts authentiques transmises de père en fils, ajoutant que malgré la dif-

ficulté de la dinanderie, ce métier met en valeur l'authenticité et la civilisation du peuple algérien". Le maître dinandier a appelé les pouvoirs publics, dans ce sens, à "aider les dinandiers en leur dédiant des espaces pour promouvoir, exposer et vendre leurs produits, très convoités par les touristes étrangers". D'autres artisans ont insisté sur la nécessité d'assurer la matière première telle que la pâte pour la céramique, le corail et l'argent pour la joaillerie.

REAL MADRID Il ne reste que la signature du contrat

Le transfert n'est pas encore officiel mais il est sur toutes les lèvres. Eden Hazard est sur le point de quitter Chelsea pour le Real Madrid.

Hazard, c'est presque fait !

Le Diable Rouge a réussi ses adieux avec les Blues en marquant deux buts et donnant un assist face à Arsenal (4-1) mercredi à Bakou en finale de l'Europa League. Eden Hazard au Real Madrid, c'est presque fait. Le Diable Rouge a déjà un accord personnel avec le club espagnol, qui, de son côté, se rapproche d'un accord avec Chelsea. Voici ce que l'on sait à ce stade des négociations. "Je pense que c'est un au revoir": cette petite phrase d'Eden Hazard, prononcée après la victoire de Chelsea en Europa League, sonne comme un adieu. "Mon rêve était de jouer en Premier League et je l'ai fait pendant 7 ans dans un des plus grands clubs. Alors peut-être qu'il est temps pour un nouveau challenge. (...) Dans les prochains jours ce sera officiel. Je pense que c'était mon dernier match avec Chelsea, maintenant j'attends comme tout le monde (que ce ça soit officiel, ndlr) ». Au micro de RMC Sport, au sortir de la victoire de Chelsea en finale de Ligue Europa contre Arsenal (4-1), Eden Hazard laissait entendre que son départ ne faisait plus beaucoup de doutes. S'il n'en a pas trop dit sur sa future destination, la presse



s'en charge pour lui et l'envoi au Real Madrid, où Zinedine Zidane n'a jamais caché son admiration. A 28 ans, le Diable Rouge rêve d'un transfert vers son club de cœur, le Real Madrid. Le doute n'est plus vraiment permis. Ses coéquipiers ont enchaîné les hommages et même le vestiaire espagnol commence à sortir du rang pour saluer l'arrivée du joueur belge. Mais que sait-on précisément de ce transfert ? Quand sera-t-il annoncé ? Quel est le contrat proposé ? Quand sera-t-il

présenté ? Petit récapitulatif. L'officialisation du transfert devait, à l'origine, se faire d'ici lundi au plus tard. Le Real Madrid avait même prévu de présenter le joueur aux supporters au Santiago Bernabeu le 3 juin, juste avant la trêve internationale. Mais il n'en sera finalement rien. Pourquoi ? Parce que l'accord avec Chelsea n'est pas encore finalisé. Le Real Madrid sait que l'affaire va être conclue très rapidement, une dernière offre a été faite hier et la base devrait convenir à

la direction anglaise. Mais l'officialisation devrait être faite, au mieux, le 12 juin, au lendemain de la rencontre entre les Diables Rouges et l'Ecosse. Hazard sera présenté dans la foulée au Santiago Bernabeu. Une présentation publique très attendue par les fans du Real Madrid. Le contrat d'Eden Hazard à Chelsea est déjà bouclé. Le Diable Rouge signera pour cinq ans pour un salaire, selon la presse anglaise, de 21,6 millions d'euros par an, soit 450.000 euros par semaine. Un énorme pas en avant financier, puisque son salaire sera quasiment doublé dans la capitale espagnole. Il deviendra dès lors l'un des joueurs les mieux payés de la planète. Seuls trois joueurs gagneront plus que lui la saison prochaine: Cristiano Ronaldo, Lionel Messi et Neymar. Le Real Madrid, de son côté, devrait verser la somme de 130 millions d'euros à Chelsea pour recruter le joueur. Une somme considérable pour un joueur n'ayant plus qu'une seule année de contrat. Voilà ce que l'on sait à ce stade. Le football est imprévisible par définition, aussi les choses peuvent-elles encore bouger, parfois rapidement. Une autre certitude: Eden Hazard est dans une position d'attente, comme les supporters et les médias. La saga devrait bientôt se terminer.

Inter Milan

Antonio Conte nommé entraîneur



L'ancien entraîneur de Chelsea et de la Juventus Turin Antonio Conte a été officiellement nommé entraîneur de l'Inter Milan, a annoncé le club italien hier matin alors que la presse affirmait cette arrivée depuis plusieurs jours. L'ex-milieu international italien, 49 ans, remplacera sur le banc à Milan Luciano Spalletti, remercié jeudi par le club milanais. Si celui-ci ne communique pas la durée du contrat du technicien, Conte aurait selon la presse italienne signé un bail faramineux de trois ans pour 10 millions d'euros (plus bonus) par saison. "Un nouveau chapitre de ma vie commence, je suis vraiment impatient. J'ai choisi l'Inter pour le club que c'est, pour le projet et l'ambition de celui-ci. J'ai été marqué par la transparence du club et le désir de ramener l'Inter là où il doit être", a réagi Conte, cité par sa nouvelle équipe dans un communiqué. "Je suis sûr qu'Antonio Conte est l'un des meilleurs entraîneurs", a de son côté assuré le président nerazzurri Steven Zhang. "Je suis sûr qu'il nous aidera à atteindre notre objectif (...): faire de ce club l'un des meilleurs du monde à nouveau". L'Inter s'est qualifiée de justesse pour la Ligue des champions en terminant 4e de Serie A, loin cependant du champion, la Juventus Turin. En C1, le club a été éliminé cette saison dès la phase de groupes. Reversé en Ligue Europa, il a subi un cuisant revers dès les 8es de finale contre Francfort, futur demi-finaliste. Le club, propriété d'un groupe chinois, n'a plus remporté le moindre trophée depuis la Coupe d'Italie en 2011. Conte était libre depuis un an et son limogeage de Chelsea, club avec lequel il était devenu champion d'Angleterre dès sa première saison en Premier League. Entre 2011 et 2014, il avait, à la tête de la Juventus, remporté trois championnats d'Italie de suite, les premiers d'une folle série de huit sacres toujours en cours pour la "Vieille Dame". Réputé pour son charisme, son agitation en bord de terrain pendant les matches, Conte avait d'abord été évoqué cette saison pour prendre les rênes du Real Madrid, puis il avait été annoncé avec plus d'insistance en Italie: du côté de l'AS Rome notamment, ou encore pour un retour à la Juve.

FC Barcelone

Le feuilleton Griezmann repart de plus belle

L'avenir d'Antoine Griezmann est sur toutes les lèvres en Espagne. Et les informations se succèdent d'heure en heure, notamment dans l'entourage du FC Barcelone, candidat désigné à son recrutement. « Oui à Griezmann ». Ce vendredi, Mundo Deportivo en est sûr, le FC Barcelone est décidé à s'attaquer à Antoine Griezmann (28 ans). Un son de cloche qui tranche radicalement avec les dernières informations qui nous provenaient de l'autre côté des Pyrénées. Marca annonçait en effet ce jeudi que le président blaugrana Josep Maria Bartomeu avait mis ce dossier de côté face à la fronde d'une partie du vestiaire, pas franchement emballée par la venue du Français, suite à sa volte-face de l'été 2018. Seulement, à en

croire l'édition du jour de MD, le Barça est bel et bien décidé à passer à l'action pour le champion du Monde 2018 à partir du 1er juillet, date à laquelle sa clause libératoire passera de 200 à 120 M€. S'il ne fait pas forcément l'unanimité parmi les poids lourds de l'écurie catalane, l'international tricolore (69 sélections, 28 réalisations) convainc en revanche le staff technique, Ernesto Valverde en tête, sur plusieurs points et notamment sa capacité à être le premier défenseur de son équipe. Le natif de Mâcon, lui, fâché par l'attitude du vestiaire barcelonais, attend d'y voir plus clair. Il s'est avancé en annonçant très tôt qu'il quittait l'Atlético de Madrid après cinq saisons de bons et loyaux services. Et s'il a pris cette ini-

tiative, c'est que, selon El Larguero de la Cadena SER, l'attaquant s'est mis d'accord avec la direction du Barça sur les bases d'un contrat depuis le mois de mars et l'élimination des Colchoneros en 8e de finale de Ligue des Champions face à la Juventus de Cristiano Ronaldo. Mieux, la radio espagnole explique que les discussions entre les deux parties avaient démarré dès le mois de novembre dernier, assurant l'existence de documents prouvant ses dires... L'Atlético, déçu par ces manœuvres, pourrait même porter plainte devant la FIFA. La saga Antoine Griezmann, qui est encore très loin d'avoir livré son verdict final, risque de faire encore couler beaucoup d'encre dans les prochaines semaines...

Juventus

Maurizio Sarri tient la corde

La Juventus Turin a fait de Maurizio Sarri sa priorité. Chelsea a fixé deux conditions pour laisser son entraîneur filer chez le champion d'Italie mais attend tout de même d'en savoir plus sur son interdiction de recrutement. Au sommet de l'Europe avec Chelsea, Maurizio Sarri a pourtant fait un grand pas vers la Juventus Turin. D'après les informations de la Gazzetta dello Sport, l'entraîneur s'est considérablement rapproché du champion d'Italie ces dernières heures. La directrice générale Marina Granovskaia a donné son accord

pour un départ de Sarri mais elle a soumis deux conditions pour définitivement valider le transfert. La première est logique puisqu'il faut encore l'aval de Roman Abramovich, le propriétaire du club. La seconde est quant à elle économique. Elle demande une indemnité de 6 M€, alors que le coach, arrivé l'an dernier, a encore deux années de contrat chez les Blues. Une somme non négligeable mais que peut aligner la Vieille Dame. Des négociations ont d'ailleurs déjà eu lieu pas plus tard que jeudi soir à Bakou lors de la finale de League Europa, rem-

porté par le club anglais face au voisin Arsenal (4-1). Le président de l'ECA mais surtout de la Juventus, Andrea Agnelli, était présent au stade et a pu en profiter pour s'entretenir avec les dirigeants de Chelsea pour faire avancer le dossier. Les échanges ont été visiblement fructueux. Il est revenu en Italie avec un peu plus de certitudes. L'affaire est néanmoins complexe car le club anglais est en proie à quelques doutes, notamment face à l'interdiction de la FIFA de recruter durant deux mercatos. C'est la principale raison qui fait hésiter Maurizio

Sarri à rester. Sans possibilité d'acheter de nouveaux joueurs et alors qu'Eden Hazard va s'en aller, le technicien de 60 ans est dans l'attente de la décision du TAS. Dans le même temps, son agent Alessandro Pellegrini s'est envolé pour Londres ce jeudi afin de rencontrer les décideurs des Bleus. Ces derniers ont plutôt la volonté de conserver leur entraîneur, d'autant qu'il est maintenant installé et a remporté une coupe d'Europe.

TAEKWONDO

Amel Toghza

Combats et exhibitions nocturnes

Le club de taekwondo Amel Toghza de la commune de Chorfa a eu la louable initiative d'organiser chaque samedi soir, et ce depuis le début du mois de Ramadhan, des rencontres amicales (combats et démonstrations) avec la participation des clubs de la région, à l'instar de Tixiridene, Takerboust, etc. Une initiative saluée par les clubs participants, car elle permet à leurs athlètes des différentes catégories de renouer avec la compétition, sachant que ces derniers sont privés de participation à toute compétition officielle depuis le début de la saison sportive 2018/2019. Cela est intervenu suite à la démission du bureau de la Ligue de la wilaya de Bouira de taekwondo. Par ailleurs, toujours dans le cadre des rencontres amicales, le nouveau bureau de la Ligue de taekwondo, fraîchement élu, a organisé, mardi dernier, au niveau de l'esplanade de l'ODEJ Mohamed-Issiakhem de Bouira, une soirée pleine d'actions, avec des combats et exhibitions. Les clubs Amel Toghza (Chorfa), Assirem (Ath Laaziz) et Raid Club de Bouira étaient présents. Des démonstrations exaltantes se sont déroulées dans une bonne ambiance, lesquelles ont été applaudies par le nombreux public présent qui a été ébloui par la beauté et la synchronisation des gestes réalisés par les enfants. La concurrence entre athlètes (filles et garçons) était certes rude mais dans le respect de l'éthique sportive et l'art de la discipline. M'hena A.

Futsal

L'OCA vainqueur du tournoi d'Akbou

Le Tournoi de futsal organisé par l'Olympique Sportif d'Akbou, en collaboration avec le Conseil communal des sports d'Akbou et l'APC, s'est achevé, mercredi passé dans la soirée, après 10 jours de compétition et de matches intenses. C'est dans la salle OMS de Guendouza (Akbou) que la finale a eu lieu et a opposé les deux finalistes, à savoir : l'Union Sportive d'Akbou (USA) et l'Olympique Club d'Akbou. Le dernier mot est revenu aux Olympiens, qui l'ont emporté sur le score de 8 à 4 dans une rencontre très disputée. Pour rappel, ce Tournoi a regroupé, outre les deux finalistes, six autres équipes. Il s'agit de : O Akbou, Général Emballage, CF Akbou, JS Akbou, l'OS Akbou et OCT Laazib. Les deux clubs finalistes (USA et OCA) ont reçu chacun une coupe et des médailles. Rahib M.

LWF BÉJAÏA Catégories jeunes (Saison 2018-2019)

Les champions de wilaya connus

Le rideau est tombé sur le championnat des catégories des jeunes affiliées à la ligue de football de la wilaya de Béjaïa.

Place aux palmarès qui honorent les clubs qui savourent le titre de champion avec des satisfactions. Chez les U19, dans le groupe de la Division d'Honneur, c'est l'Olympique de M'Cisna qui a été sacré champion avec 64 points face à son rival l'Olympique d'Akbou avec (61 unités). Alors que dans le Groupe pré-Honneur, le CSA Tizi Tifra a survolé la compétition avec 52 points devant le FE Tazmalt avec 44 points et l'ES Tizi Wer troisième (43 points). Chez les cadets (U 17), dans le groupe A, l'AWFS Bejaia avec 46 points (15 victoires 1 nul et 2 défaites seulement, a, de justesse, raflé la mise face à son rival l'UST Bejaia (45 points) et à la troisième



place, le NC Bejaia (40 points). Dans le groupe B, la JSB Amizour a terminé le challenge, leader, avec 38 points (11 victoires, 5 matchs nuls et aucune défaite devant l'ARB Barbache et Boukhiana avec 32 points chacun. Dans le groupe C, La JS Melbou (46 points) s'est offert la première

place sur le podium devant le CRB Aokas (30 points) la JS Djermouna (27 points). Dans le groupe D, c'est le BC El Kseur qui est sacré champion (29 points) devant le NRB Semaoun et CR Melala avec 27 points chacun. Dans le groupe E, le titre est revenu au CSP Tazmalt (37points)

devant l'Olympique d'Akfadou (32 points) et le FE Tazmalt (29 points). Dans le groupe F, c'est l'Olympique Akbou (48 points), qui s'est offert la première place sur le podium devant le RC Ighil Ali (34 points) et IRB Bou Hamza (33 points). Chez les minimes (U15), dans le groupe A (U 15/minimes), la JSC Aokas (46 points) a surclassé l'UST Béjaïa, deuxième (45 points) et le AWFS Bejaia (42 points). Dans le groupe B, c'est le CR Bejaia qui est sacré champion (40 points) avec 13 victoires, un nul et deux défaites en 16 matchs joués devant son voisin du GC Bejaia (38 points) et A. Boukhiana (25 points). Dans le groupe C, la JS Melbou (48 points) a dominé de long en large son groupe en remportant 16 victoires en 16 matches joués devant le l'AEF Sahel (42unités) et à la troisième place le CRB Aokas (26 points). Dans le groupe D, c'est la l'Olympique de Feraoun qui est sacré champion (31 points) devant le CR Mellala (29 points) et Tizi Tifra complète le podium avec 28 points. Dans le groupe E, le WRB Ouzelaguen (36 points) s'est offert le titre devant le FE Tazmalt(31 points) et la JS Chemini (26 points). Dans le groupe F, le titre est revenu à l'OS Tazmalt (46 points) grâce à une meilleure différence de buts (+32) devant l'Olympique d'Akbou (+ 31) et le RC Ighil Ali à la troisième place avec 34 unités. En Coupe de Wilaya, l'Olympique Akbou a remporté la coupe de wilaya en U15 en battant la JSC Aokas par 3 buts à 1. Alors que dans la catégorie des 17, le trophée est revenu à l'AWFS Bejaia qui a pris le dessus sur la JS Melbou par 2 buts à 0.

Tahar H.

Olympique Tizi-Gheniff

Les U19 honorés

La direction du club Olympique Tizi-Gheniff n'a pas oublié les jeunes catégories, qui étaient à la hauteur de ses aspirations et de celles des supporters d'Ezzerga, lors de cette saison sportive. En effet, les U19, versés dans le Groupe 1, n'ont pas raté leur saison, en s'offrant le titre de champion de wilaya, avec 43 points dans leur escarcelle et 02 points d'avance sur le dauphin, le Djurdjura Club Boghni. Les juniors de l'OTG ont enregistré 14 victoires, un match nul et une seule défaite. Leur attaque de feu a marqué 66 buts. Quant au compartiment défensif, il n'a encaissé que 15 buts durant toute la saison. Ce fut une saison exceptionnelle pour les U19, dirigés par le jeune technicien Arezki Ouali. A cette occasion, ils ont été honorés par leur direction, le 24 mai dernier, au cours d'une soirée ramadhaneuse. Les joueurs, le staff tech-

nique, quelques amis du club et des bienfaiteurs étaient présents. Ils ont reçu des cadeaux et des médailles dans une bonne ambiance. Seuls les U19 étaient conviés à cette collation offerte par la direction, bien que les seniors et surtout les U15 et les U17 aient terminé la saison vice-champions derrière les minimes et les cadets du DC Boghni. En tout cas, les jeunes de Tizi-Gheniff ont fait un bon parcours cette saison. La direction souhaite bonne chance et bonne fête de l'Aïd à la famille sportive du club, à ses amoureux et aux bienfaiteurs, qui viennent à son aide, mais aussi aux autorités locales, tout en promettant de monter une équipe solide, la saison prochaine, en seniors, pour jouer l'accession en Régionale deux.

Massi Boufatis

NADIR GRIM, défenseur du NA Redjaouna

«C'est une saison complètement ratée»

Dans cet entretien le défenseur du NA Redjaouna, Nadir Grim, estime que le parcours de son équipe est négatif.



La Dépêche de Kabylie: Le NA Redjaouna n'a pas fait un bon parcours, cette saison. Un commentaire ?

Nadir Grim : Tout à fait. Malgré les renforts enregistrés à l'intersaison,

les résultats n'ont pas suivi. On a certes bien démarré la saison mais par la suite, les résultats n'ont pas suivi, en raison des changements opérés au niveau de la barre technique. Cela s'est répercuté négativement sur les résultats de l'équipe et le moral du groupe.

Selon vous, l'instabilité à la barre technique a influé négativement sur votre rendement...

C'est clair. Chaque entraîneur a sa propre méthode de travail. Certes, on est à la disposition du staff tech-

nique mais il ne faut pas nier que ces changements n'arrangent pas les affaires de l'équipe. C'est une saison complètement ratée à mes yeux, après avoir terminé dans une position pas du tout à la hauteur des aspirations de nos supporters.

En début de saison, tout le monde souhaitait voir le club réussir une autre accession mais au final, c'est le contraire qui s'est produit...

Tout à fait. On visait les premiers rôles mais nous sommes passés à côté de la plaque pour diverses raisons. C'est dommage, car le groupe

était capable de rivaliser avec les équipes de la Division honneur.

Comptez-vous poursuivre votre aventure avec le NAR ?

Je n'ai rien décidé pour le moment. Je me repose et profite de ces moments avec ma famille et mes amis. Il est fort possible que je reste avec le NA Redjaouna, si la direction me sollicite. Dans le cas contraire, j'opterai pour le club qui répondra à mes exigences et à mes ambitions. Tout va s'éclaircir après l'Aïd.

Entretien réalisé par Massi Boufatis

VOLLEY-BALL Coupe d'Algérie (Messieurs)

Le GS Pétroliers conserve le trophée

Les volleyeurs du GS Pétroliers ont conservé le trophée de la Coupe d'Algérie, seniors messieurs, en dominant l'OMK El-Milia sur le score de 3 sets à 0 (25 - 115, 25 - 23, 25 - 20) en finale disputée, dans la nuit de jeudi à vendredi à la salle omnisports du complexe olympique Mustapha-Tchaker (Blida). C'est le 13e trophée dont le second consécutif, pour le GSP qui a remporté sa 1re coupe en 1984, sous l'ancienne appellation (MC Alger). En revanche, l'OMK perd sa 2e finale après celle de 2017 devant le NRBB Arreridj. Déterminés et revancharde après avoir perdu le Championnat lors du dernier tournoi disputé à

domicile, les Pétroliers ont pris le meilleur départ dans cette 53e finale de coupe d'Algérie, en creusant rapidement l'écart dans le premier set (13 - 08), puis (22 - 10), avant de conclure (25 - 15). Dans le deuxième set, le Six du GSP conduit par Ayoub Dekkiche a continué à dérouler son jeu en s'appuyant sur les points forts de ses joueurs : le service et le jeu pré du filet. En tête à l'issue du 1er temps-mort technique (8 - 5), les Pétroliers ont eu plus de mal à développer leur jeu face à une équipe d'El-Milia plus concentrée et plus dans son match dans la deuxième partie du 2e set. Les joueurs d'El Milia ont su se ressaisir à temps pour

revenir au score (21 - 20) et rester au coude à coude avec le GSP jusqu'à la fin du set (23 - 23), avant de flancher et perdre la manche (25 - 23). Dans le 3e set, les Pétroliers ont continué à presser leurs adversaires pour creuser rapidement l'écart, profitant notamment des fautes directes des joueurs d'El Milia pour enchaîner les points gagnants. Avec un écart confortable au tableau d'affichage, le GSP a géré avec expérience la fin de manche remportée (25 - 20) et conclure cette finale en trois sets.

JS KABYLIE Un enregistrement audio diffusé mercredi soir

Mellal accable Arama

Le président de la JSK a fini par joindre l'acte à la parole, en diffusant un enregistrement qui accable le manager général du CSC.



Dans cet enregistrement téléphonique de plus de trois minutes, diffusé mercredi soir, on entend clairement le premier responsable de la JSK, Cherif Mellal, discuter avec le manager général du CSC, Tarek Arama, du match CSC-USMA et de cette histoire de motivation des joueurs constantinois pour battre les Rouge et Noir. Une preuve qui accable le dirigeant du CSC qui n'a cessé de nier avoir parlé avec Cherif Mellal, allant jusqu'à mettre au défi ce dernier de rendre publiques les preuves de cette discussion. Des preuves que Cherif Mellal n'a pas hésité à dévoiler mercredi soir. En effet, le chairman kabyle a publié sur le net sa conversation téléphonique avec Arama. Deux points essentiels sont à retenir de cette conversation entre le président de la JSK et le manager général du CSC. Le premier, c'est que le manager général du CSC a affirmé au président Mellal que les Usmistes ne cessaient de les appeler et de venir avec de l'argent. «J'étais à l'entraînement avec les joueurs... Je les surveille de près... Ils n'arrêtent pas de nous appeler, ils sont venus avec de l'argent. Ce téléphone est celui de notre vice-président», a déclaré Arama à Mellal. Ce dernier questionne Arama sur le match et il lui répond : «Ils sont en train de pleurer et ils ont peur. J'ai beaucoup de blessés, notamment un arrière gauche puisque Salhi est blessé et aussi Bencherifa qui est suspendu pour ce match.

J'ai parlé au coach et je lui ai dit qu'il fallait gagner à tout prix cette rencontre face à l'USMA». Mellal lui dit : «Si c'était une équipe du titre, elle aurait battu le MCO. Si tu veux on va vous envoyer des supporters pour vous soutenir». Arama répond : «Non, tu ne les envoies pas... Je ne veux pas qu'ils disent qu'on leur a fait telle ou telle chose». Le second point essentiel de la communication c'est cette histoire de motivation. En effet quelque peu rassuré, le premier responsable des Canaris enchaîne : «Alors, il faut motiver les joueurs ?». Arama répond : «C'est sûr, il faut motiver les joueurs. J'ai peur qu'on touche des joueurs, je les surveille et je ne les quitte pas». Ensuite, le président de la JSK dira à son interlocuteur qu'il allait le rappeler après une heure de temps. Cet enregistrement prouve au moins

que Arama a bel et bien discuté avec Mellal, contrairement à ce qu'il a déclaré lors du point de presse qu'il a animé lundi dernier. Et le président kabyle ne compte pas s'arrêter là, puisque il affirme qu'il a deux autres enregistrements dont une vidéo qui accablent encore plus le dirigeant du CSC, tout en appelant la FAF et la justice à ouvrir une enquête sur cette histoire qui a fait couler beaucoup d'encre.

Bensaha encore lié au DRBT

Comme annoncé sur ces colonnes, l'attaquant du DRB Tadjenanet, Billel Bensaha, est convoité par la JSK pour un probable recrutement cet été. Joint par nos soins dans la soirée d'avant-hier, le joueur a confirmé ses contacts

avec le club kabyle. Néanmoins, il a précisé qu'il n'avait pas son destin entre ses mains : «La JSK m'a en effet contacté et me veut dans son effectif en prévision de la saison prochaine. Cependant, cela ne dépend pas de moi, car je suis encore lié par un contrat avec le DRBT. Tout rêve d'évoluer à la JSK, mais je dois d'abord avoir mes papiers. J'ai aussi d'autres contacts de l'étranger et rien n'est encore clair sur mon avenir», nous a déclaré le joueur.

Amar El Orfi (USMA) contacté

Le jeune milieu de terrain de l'USM Alger, Amar El Orfi, le frère de l'ex-milieu international Hocine El Orfi, a lui aussi été officiellement contacté par la JSK pour un probable recrutement. Cependant, le joueur doit d'abord négocier avec la direction usmiste avant de trancher sur sa destination. «Oui la JSK m'a contacté pour me proposer de rejoindre le club pour le prochain exercice. Je dois toutefois négocier avec mon actuel club, l'USMA. Si nous ne trouvons pas de terrain d'entente, je pourrai négocier avec d'autres clubs, y compris la JSK. Je prendrai en considération aussi les conseils de mon frère Hocine qui a une grande expérience», a déclaré le joueur.

Le contrat d'Uché résilié

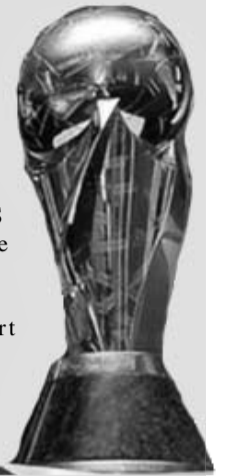
L'attaquant nigérian Uche Nwofor ne sera pas dans l'effectif de la JSK la saison prochaine. Le joueur a en effet résilié son contrat avec la JSK, mercredi dernier, après avoir trouvé un terrain d'entente avec les responsables kabyles. Blessé lors du match du championnat face au MCA, le joueur a dû subir une intervention chirurgicale au genou. Il a entamé la rééducation et devrait retrouver les terrains en septembre ou octobre prochains.

M. L.

Coupe arabe des clubs

Le MCA et le CSC invités

L'Union des associations arabe de football (UAF) a invité le CS Constantine et le MC Alger pour prendre part à la prochaine édition de la Coupe arabe des clubs, a



indiqué mercredi la Fédération algérienne de football (FAF) sur son site. Selon la même source, le CSC et le MCA seront fixés sur leurs futurs adversaires à l'issue du tirage au sort prévu le 23 (ou le 24) juillet. Les deux représentants algériens ont terminé respectivement à la 7e et 6e place du championnat national de la Ligue 1, remporté par l'USM Alger. Pour rappel, la dernière édition de la Coupe arabe des clubs a été remportée par la formation tunisienne de l'ES Sahel. L'Algérie a été représentée par l'USM Alger et l'ES Sétif et le MC Alger. Les deux premiers n'ont pas réussi à franchir le cap des 8es de finale, alors que le Doyen a vu son parcours prendre fin en quarts de finale. D'après le site de l'UAF, l'édition 2019-2020 de cette joute portera le nom du roi du Maroc, Mohammed VI dont le pays sera l'hôte de la finale, prévue dans la ville de Rabat. Concernant la récompense financière de cette compétition, très prisée par tous les clubs, l'ES Sahel a empoché la bagatelle de 6 millions de dollars, alors certain médias parle de 11 millions de dollars de rétribution pour le futur vainqueur.

JSM Béjaïa

Le stage prendra fin demain

Les joueurs de la JSM Béjaïa, qui s'apprêtent à boucler, demain dimanche, leur stage de préparation entamé mercredi dernier au complexe militaire de Ben Aknoun, tentent de tirer le maximum de ce séjour en terre algéroise où toutes les commodités ont été réunies pour préparer comme il se doit la finale historique de la coupe d'Algérie contre le CRB. Selon des échos, tout se passe très bien pour la délégation béjaouie et la direction du club veille au grain en présence du président

Belkacem Houassi. Côté entraînements, le coach en chef des Vert et Rouge, Moe Bouakaz, a fait tourner son effectif, vingt-deux joueurs au total, à l'occasion d'un match de préparation ayant opposé mercredi soir la JSMB à l'équipe nationale militaire. L'autre but recherché était de permettre aux joueurs de s'adapter au mieux au jeu sur le gazon naturel avant d'affronter le CRB au stade Mustapha Tchaker de Blida. Selon les informations qui nous sont parvenues, le staff technique de la JSMB est satisfait

du répondant des joueurs, malgré leur défaite étriquée (1-0) essuyée dans les dernières minutes face à l'EN militaire. L'entraîneur Bouakaz explique le résultat par le manque de compétition chez son équipe, mais assure qu'avec une dose de volonté, tout sera possible samedi prochain face au CRB. Par ailleurs, les supporters de la JSMB ont bénéficié, pour cette finale de la coupe d'Algérie, de 13 000 billets d'entrée au stade, au même titre que ceux du CRB, à la suite de la décision prise conjointement

avant-hier par le MJS avec la commission d'organisation de la coupe d'Algérie. La vente des billets se fera aux guichets du stade de l'UMA de Béjaïa à raison de 500 dinars l'unité. Ceci au moment où nombre d'amoureux du club phare de la région de la Soummam résidant dans les différentes communes de la wilaya ont déjà lancé un appel à la direction de Houassi pour une répartition juste et équitable des billets entre tous les supporters.

B Ouari.

| | | | | | | |
|--|--|---|---|---|---|--|
| <p>QUOTIDIEN NATIONAL D'INFORMATION édité par SARL La Dépêche de Kabylie au capital de 300.000 DA</p> <p>DIRECTEUR DE LA PUBLICATION IDIR BENYOUNES</p> | <p>Siège social : Rue Abane Ramdane cité 60 Lgts Bt A. TIZI-OUZOU CB BNA ROUIBA N° 641-0300-300-149-11</p> | <p>RÉDACTION-ADMINISTRATION MAISON DE LA PRESSE TAHAR-DJAOUD 01, RUE BACHIR ATTAR - ALGER E-MAIL : depeche.tizi@gmail.com Tél. : 021 66.38.05 Fax : 021 66.37.88 PUBLICITÉ Tél : 021 66.38.02</p> | <p>BUREAU DE TIZI OUZOU Rue Abane Ramdane cité 60 Lgts Bt A Rédaction : Tél : (026). 12. 26. 77 Fax : (026). 12. 26. 48 PUBLICITÉ : Tél- Fax- (026). 12. 26. 70</p> | <p>BUREAU DE BGAYET Route des Aurès, bt A Tél. : 034 16.10.45 Fax : 034 16.10. 46</p> | <p>BUREAU DE BOUIRA Gare routière de Bouira Lot n°1 - 2° étage Tel. : 026 73. 02. 86 Fax : 026 73. 02. 85</p> | <p>IMPRESSIION SIMPRAL DISTRIBUTION D.D.K. PUBLICITÉ ANEP LA DÉPÊCHE DE KABYLIE</p> <p>LES DOCUMENTS, MANUSCRITS OU AUTRES ET LES LETTRES QUI PARVIENNENT AU JOURNAL NE PEUVENT FAIRE L'OBJET D'UNE QUELCONQUE RÉCLAMATION</p> |
|--|--|---|---|---|---|--|